1987-1991

BULLETIN n°6

SPELEO CLUB

DE L'ARIZE

SPELEO CLUB DE L'ARIZE

MAIRIE

09350 LES BORDES SUR ARIZE

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Président d'honneur	: LOUBET Léon (Maire)
Présidente	: RAVAIAU Nicole
Vice-Président	: ASTRUC Christophe
Trésorier	: GOUDET Maximilien
Trésorier adjoint	: BAYOT Jano
Secrétaire	: GOUDET Sylvette
Secrétaire adjoint	: LEBAS Richard

RESPONSABLE DES COMMISSIONS :

Publications	: RAVAIAU Nicole
Bibliothèque-fichier	: LEBAS Richard
Matériel	: BAYOT Jano
Protection des cavités	: GOUDET Maximilien
Désobstruction	: BAYOT Jano - DUMORTIER Pascal

MEMBRES :

ASTRUC Eric
ASTRUC Guy
ASTRUC Patricia
CARIS David
CARIS Jean-Claude
CARRERE Eric
CARRERE Philippe
DARDENNE Claude
GOZLAN Aline
KREMPF Claude
LACASSIE Agnès
LACASSIE Serge
LAVALLEE Alain

POUR TOUS ACHATS, ECHANGES OU RENSEIGNEMENTS concernant ce bulletin, écrire à :

- R. LEBAS, cité Gabriel Péri - 21 allée Alphonse Jouis 93300 AUBERVILLIERS
- N. RAVAIAU, "Le Fouet" 09300 LE SAUTEL.

EDITORIAL

APRES EDITH A MATIGNON...

NICOLE AU S.C.ARIZE !

1991 aura été une année charnière pour le Spéléo-Club de l'Arize.

Depuis sa création en 1975 par une bande de copains un peu "fadas" (Richard, Max...), Richard présida aux destinées de notre club.

Sous sa présidence se déroulèrent des opérations d'importance comme les différents Interclubs du Pouech d'Unjat de 1977 à 1979 qui aboutirent à la découverte du nouveau réseau de la Mine, et à l'inventaire spéléologique du Séronais (ceci pour rappeler à certaines personnes ayant une mémoire défaillante que le S.C.Arize a sa part sur la connaissance du réseau de la Mine...).

Depuis, la petite bande s'est agrandie, en restant cependant un groupe d'amis liés par des valeurs communes : la spéléologie, la bonne chère et le plaisir d'être ensemble. Mais les aléas de la vie nous ont éloigné de l'Ariège et il n'était plus très raisonnable de la part des "parisiens" de diriger ce club qui continue ses activités pyrénéennes.
Une page s'est tournée ! Nicole a repris le flambeau. Avec elle, et les autres membres "nouveaux" du club, l'activité se poursuit. Les "parisiens" : Richard, Claude, moi-même et d'autres, continueront vaille que vaille, à venir faire des trous et revoir les amis.

Croyez bien, cher lecteur, que je ne suis pas nostalgique et que ce qui est écrit ici n'est pas un requiem : notre club est bien portant et ce bulletin en est la preuve. Que ces pages, images des travaux du club, soient pour vous tous, une source de plaisir et d'information et, pourquoi pas, l'origine de nouvelles vocations spéléologiques.

Texte écrit dans une ville étrangère, grise et sans trous, par un exilé béarnais.
Janvier 1992.

ACTIVITES 1987 - 1991

INTRODUCTION :

Après un ralentissement des activités en 1987 et 1988, dû au fait que les étudiants ont quitté l'université pour aborder le monde du travail et se sont vu raccourcir leurs vacances, les couples se sont formés... des enfants sont nés...

Dès 1989, le club s'étant pourvu de nouveaux membres, les activités ont repris de plus belle. Nous avons poursuivi nos travaux dans les zones traditionnelles : Séronais et plateau de Sault mais aussi dans la chaîne du Plantaurel sur toute sa partie ariégeoise. Nous avons visité de nombreuses cavités dans toute la France et nous sommes même sortis du territoire à plusieurs reprises.

LE SERONAIS :

Nous avons poursuivi l'exploration et la désobstruction dans les cavités naturelles mais aussi l'inventaire des sites miniers.

Nous pensons avoir répertorié à ce jour tous les sites miniers du Séronais et, probablement toutes les entrées de mines et carrières encore accessibles. Nous avons levé de nombreuses topographies mais le travail n'est pas terminé. Toutefois, vous trouverez dans ce bulletin la première partie des résultats de nos travaux. (*)

Pour ce qui concerne les cavités naturelles, nous avons poursuivi nos travaux sur le réseau de la mine du Pouech d'Unjat, sur le réseau Fourné-Nascouil mais aussi dans la zone sud.
Les points forts de ces recherches ont été notamment :

* Réseau de la mine du Pouech d'Unjat :

- Le désarmorçage du siphon aval de la grotte durant l'hiver 1989 - 1990 nous a permis de constater que même en absence d'eau, la grotte est inaccessible au-delà du siphon, du fait de la présence d'un réseau de diaclases enchevêtrées et rapidement impénétrables.

- Une vingtaine de séances de désobstruction supplémentaires à la recherche de la "galerie des 800 mètres" ont permis à d'autres (S.C.BLAGNAC, E.S.D.R.S... cf. article dans Spéléoc) de redécouvrir la galerie après seulement deux week-end de travail et bien sûr dans le plus grand secret, en mai 1991 ! Il est à noter que de nouvelles séances de désobstruction étaient au programme du camp d'été du club comme tous les ans ! ...

(*) Les articles sur les mines n'étant pas parvenus à la rédaction dans les délais impartis, ils seront publiés ultérieurement.

* Réseau Fourné-Nascouil :

Nous avons exploré de nouvelles cavités, notamment un gouffre de 33 m de profondeur. La synthèse de nos connaissances sur ce réseau sera probablement publiée dans notre prochain bulletin.

* Zone sud :

La recherche des mines nous a amené à redécouvrir la grotte de Rille (commune d'Esplas de Sérou) non répertoriée au cours de l'interclub, mais pourtant visitée par N. CASTERET. Un article est consacré à cette grotte dans ce bulletin.

LA CHAINE DU PLANTAUREL :

Nous avons entrepris de nombreuses prospections et visites de cavités antérieurement connues sur la partie ouest de la chaîne c'est-à-dire, depuis la limite Haute-Garonne-Ariège jusqu'à Aigues-Juntes.

Nous avons choisi de présenter dans ce bulletin la zone de Maury (commune du Mas d'Azil). Nous incluerons dans le prochain bulletin une ou plusieurs cavités du Bassin du Volp.

LE PLATEAU DE SAULT :

Nous avons continué les prospections des forêts de Bélesta et Sainte Colombe. Celles-ci nous ont permis de découvrir de nouvelles cavités. La plus importante d'entre-elles, le gouffre du Sarrat du Rouyre N° 16 (- 90 m), fait l'objet d'une description dans ce bulletin.

VISITE DE CAVITES CONNUES EN ARIEGE :

Etant donné l'arrivée de personnes nouvelles au club, nous avons fait de très nombreuses journées d'initiation à la spéléologie sous toutes ses formes et nous avons visité de très nombreuses cavités dans le département :

- La grotte de la mine du Pouech d'Unjat, la grotte de la Garosse, la grotte de Montagagne, la perte du Portel, la rivière souterraine d'Alzen, la grotte Bernard, le trou Faure, le gouffre de Coumeloup, le gouffre de Cadarcet...

- La grotte de Rieufourcand, la grotte du Lion, le trou du Vent du Pédrou, le gouffre Jean Bernard, Los Goffios, le gouffre de la Tire de la Lausa, le gouffre des Corbeaux, le barrenc du Carme, le trou du vent des Caoussous, la grotte de l'Herm, le gouffre de la Chèvre, le gouffre du Roc Pounchut...

- La grotte de Sabbart, le réseau de Sakany, la grotte de l'Hermite, la grotte de Siech...

- La rivière d'Aliou, la grotte de la Tute Heredo, la grotte de Tourtouse, le réseau du Volp, le gouffre des Mourères, le gouffre Degaudez...

PARTICIPATION AUX ACTIVITES DU C.D.S. 09 :

Durant ces cinq dernières années nous n'avons pas pris de responsabilité au niveau du C.D.S. En effet, aucun membre n'a fait partie du bureau ou n'a été responsable de commission. (R. LEBAS n'est plus responsable du fichier depuis 1987). Toutefois, nous avons participé aux activités du C.D.S.

- présence à presque toutes les réunions du comité directeur départemental et à toutes les assemblées générales ;

- participation à l'organisation du rassemblement régional à FOIX en mars 1990 ;

- participation à la fête du sport, surtout en 1991 ;

- Participation aux week-end techniques et aux exercices secours. N. RAVAIAU a même participé au secours de l'Etang de l'Hers en août 1991.

EN DEHORS DU DEPARTEMENT :

Au fil des mutations N. RAVAIAU et J. BAYOT ont visité la France :

- année scolaire 1987/1988 : le Puy de Dôme.

L'Auvergne est pauvre en cavités mais nous avons quand même vu le gouffre du Creux du Souci qui s'ouvre en terrain volcanique.

- année scolaire 1988/1989 : La Lozère.

La partie méridionale est le département des Grands Causses : Causse du Sauveterre, Causse Méjan et une partie du Causse Noir. Nous avons donc profité de nos week-end pour faire de nombreuses incursions sur le Causse de Sauveterre (Aven Cassan, Aven de Corgnes, Aven du Rabiné, Aven de la Périne, Aven de Lacas, grotte aven des Baumes Chaudes...) mais aussi sur le Causse Méjan (grotte de la Dragonhieira, Aven des Avens, Aven de Banicous, Aven de Hures, Aven de Rocoplan, Aven de la Barelle, Aven de la Caze...)

Photo : Christophe : Désobstruction à la forêt de Sainte-Colombe.

Photo : Jano : Un aperçu du camp de base à la forêt de Sainte-Colombe.
"Le coin bouffe".

Photo : Nicole : Devant l'entrée du dépôt de matériel à ANIALARRA.

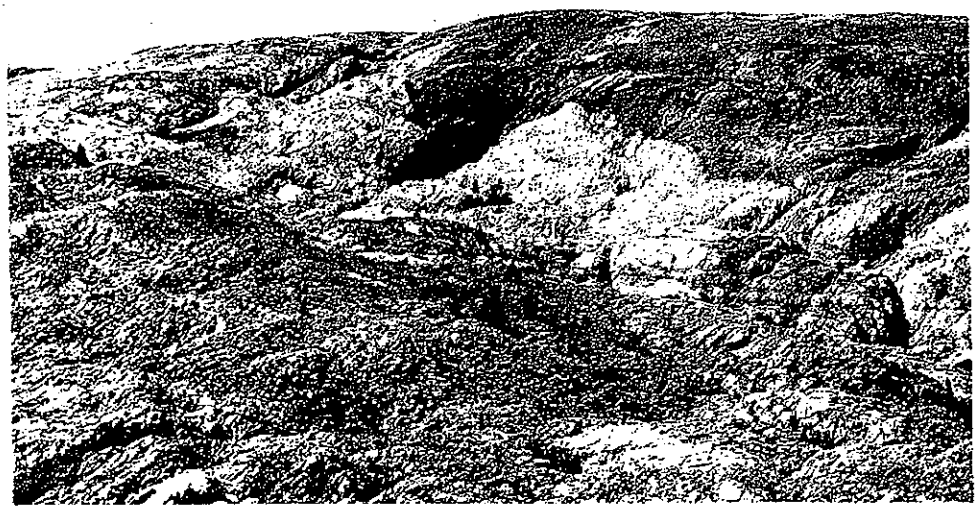


Photo : Jano : Vue d'ensemble de la zone d'ANIALARRA.

- depuis la rentrée 1989 : Les Pyrénées Orientales.

Nous nous sommes contentés du Barrenc de Perillos.

En plus de ces déplacements forcés nous avons fait des sorties :

- sur le Causse du Larzac (Aven du Mas Raynal, grotte de la Cabane de Saint Paul des Fonds, ...) ;

- à Saint-Pons (Hérault) en sortie-club nous avons visité la grotte de Pont de Ratz, la grotte de la Trayolle et le gouffre de Bédelbour ;

- à la Pierre Saint-Martin où nous avons participé au camp de la S.S.P. (Société Spéléologique du Plantaurel - AUDE -).

Jano nous raconte :

"Sur invitation de la S.S.P. le S.C.ARIZE a participé du lundi 30 juillet au lundi 13 août 1990 au camp spéléo qui s'est déroulé sur la zone d'ANIALARRA. Cette zone attribuée à la S.S.P. par l'A.R.S.I.P. (Association de Recherche Spéléologique Internationale de la Pierre Saint-Martin) se situe en Espagne à environ 1 h 30 de marche de PESCAMOU (station de ski de la Pierre Saint-Martin).

Au programme, prospections et explorations du F.R.3. (environ - 400 m) situé sur le système X. Suite à une mésentente sur les dates du camp, les deux participants du S.C.ARIZE se retrouvèrent seuls une bonne partie du séjour.
Les trois premiers jours Flep et Flo (S.S.P.) sont présents pour prendre contact avec la zone et tenter de repérer le F.R.3., sans succès. Néanmoins, nous repérons un chemin d'accès dans les lapiaz et l'emplacement du futur camp d'altitude. Après leur départ, nous balisons ce chemin et construisons un petit dépôt pour le matériel. Pour l'anecdote : l'entrée du F.R.3. est ensuite repérée à quelques mètres du dépôt - un coup de chance ! -
Une zone plane est aménagée pour recevoir une tente. Nous alternons une journée prospection et une journée repos. Chaque montée sur la zone voit s'entasser le matériel collectif ainsi qu'une réserve d'eau pour le camp d'altitude. Sur la zone, nous commençons les marquages et les explorations. J'équipe les entrées et Nicole fait l'exploration. Parfois, avec un amarrage bien placé on peut explorer deux trous voisins. Les amarrages utilisés sont naturels : vive les anneaux de sangle et les coinceurs !
Le mercredi 8 août verra l'arrivée de Patrick Perrez (S.C.AUDE) et de Serge (S.C.ARIZE). Le lendemain nous montons tous les quatre sur ANIALARRA. Avec Serge, j'attaque une désobstruction sur un trou souffleur repéré quelques jours auparavant. Patrick et Nicole continuent les explorations.

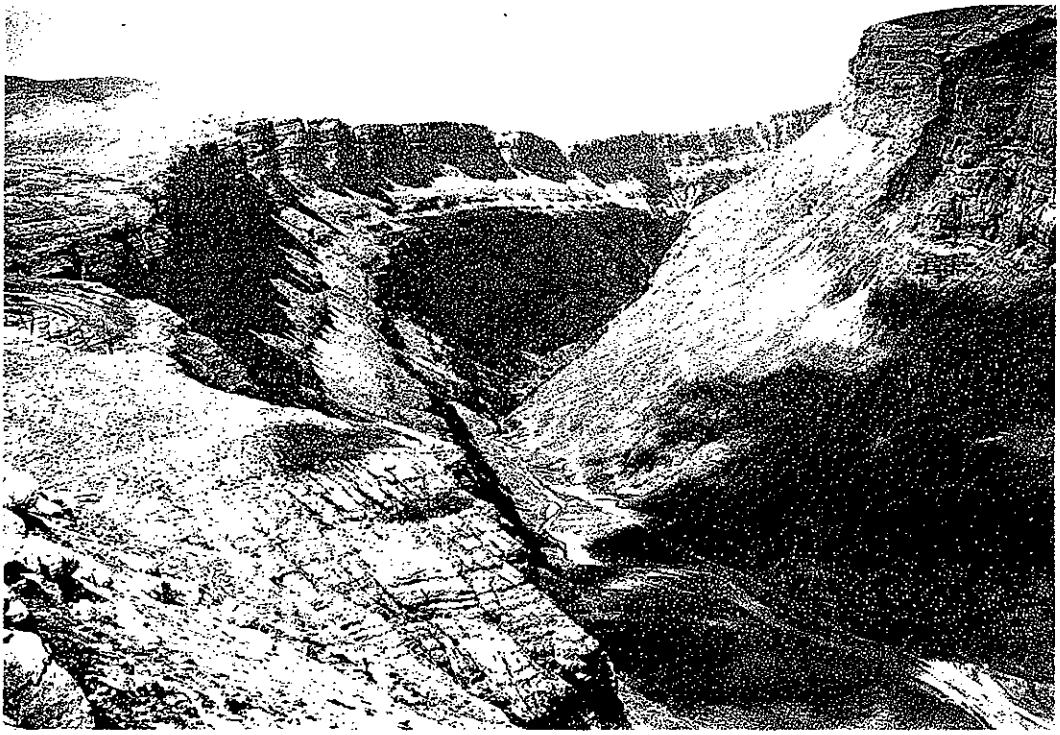


Photo : Christophe : La Sierra de Guarra.

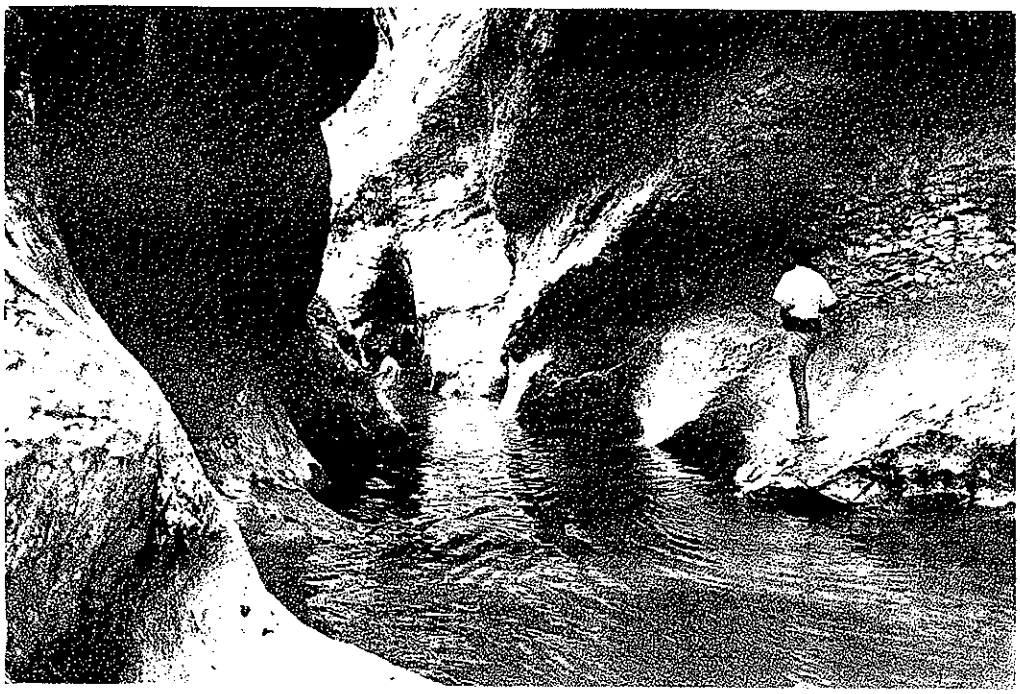


Photo : Christophe : Dans le Rio Vero.

Le samedi 11, nous assistons à la réunion de l'A.R.S.I.P au camping du Bracas et prenons connaissance des dernières découvertes sur le massif. Nous finissons la journée par la visite des gorges de KAKOUETTA.
La veille de notre départ de la Pierre, Eric, Michel et Christophe (S.C.AUDE) arrivent enfin. Nous remontons sur le massif pour récupérer notre matos personnel et pour leur indiquer le chemin.
Au retour, on rencontre Claude PELLETIER et nous nous arrêtons boire un canon de rouge au camp des Poitevins. Dans la soirée arrivent Marie, Fred et Richard. Nous faisons un gros "tchap" et le lendemain nous prenons le chemin du retour.

Bilan : bien que nous ayons été souvent seuls, nous avons monté le matériel collectif et aménagé le camp d'altitude pour nos successeurs. Une vingtaine de trous ont été repérés, marqués et explorés. Nous n'avons levé qu'une seule topographie car, à la Pierre, on ne topographie que les trous ayant plus de 20 m de développement. Nous avons retrouvé le F.R.3.

Pour les souvenirs nous retiendrons : le fourgon J9 embourbé à PESCAMOU à 7 h du matin dans le brouillard, un repli stratégique de la zone également dans le brouillard et une soirée magrets de canards autour du feu de camp avec Nicole et Gaëtan".

A L'ETRANGER :

* Province d'Aragon - Espagne -

Guy, Christophe et Eric sont allés en Espagne descendre quelques canyons. Ils nous racontent :

"La Sierra de Guarra ou la spéléo à l'air libre.
Le paysage karstique est un rêve pour le spéléo qui n'a pas besoin d'user de lampe. Nous sommes allés en Aragon, le pays des canyons. La plupart des canyons sont creusés dans le calcaire tertiaire. Nous avons eu l'occasion de visiter le Rio Vero, le Gorguas Negras et le Barazic. Ce fut pour nous l'occasion de nous entrainer en milieu aquatique, les difficultés étant les mêmes qu'en spéléo. Cette visite des canyons aragonais nous a comblé par la richesse et la variété des paysages. Depuis une dizaine d'années nous fréquentons régulièrement ces contrées. Ce séjour nous a permis de constater une augmentation catastrophique de la fréquentation des canyons. Il y a une dizaine d'années seuls quelques amateurs avertis pratiquaient la descente des canyons. Aujourd'hui, certains canyons, comme le Rio Vero, sont littéralement engorgés.

Dans ces conditions, le charme que représentait ces expéditions est rompu. Dommage... !"

* Picos de Europa - Espagne -

Nicole et Jano (encore eux!!!) ont participé au camp du Spéléo-Club de l'Aude au Picos de Europa en 1989 et 1991.
Un article figure dans ce bulletin.

PICOS DE EUROPA

A deux reprises, en 1989 et 1991, nous avons participé à l'expédition Sierra de Beza du Spéléo-Club de l'Aude aux Picos de Europa (ESPAGNE). Après chaque expédition, un compte rendu des travaux effectués est publié. Celui de 1991 est en cours de rédaction en même temps que ce bulletin et sera disponible auprès de P. GEA (S.C. AUDE) au mois de mai 1992.

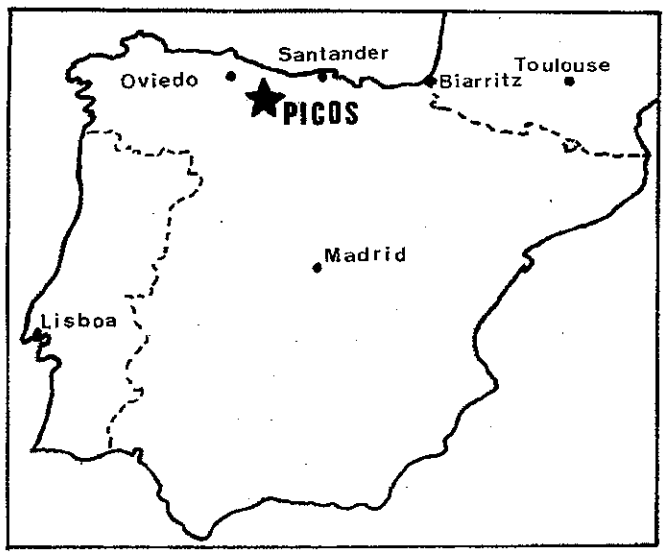
REMERCIEMENTS :

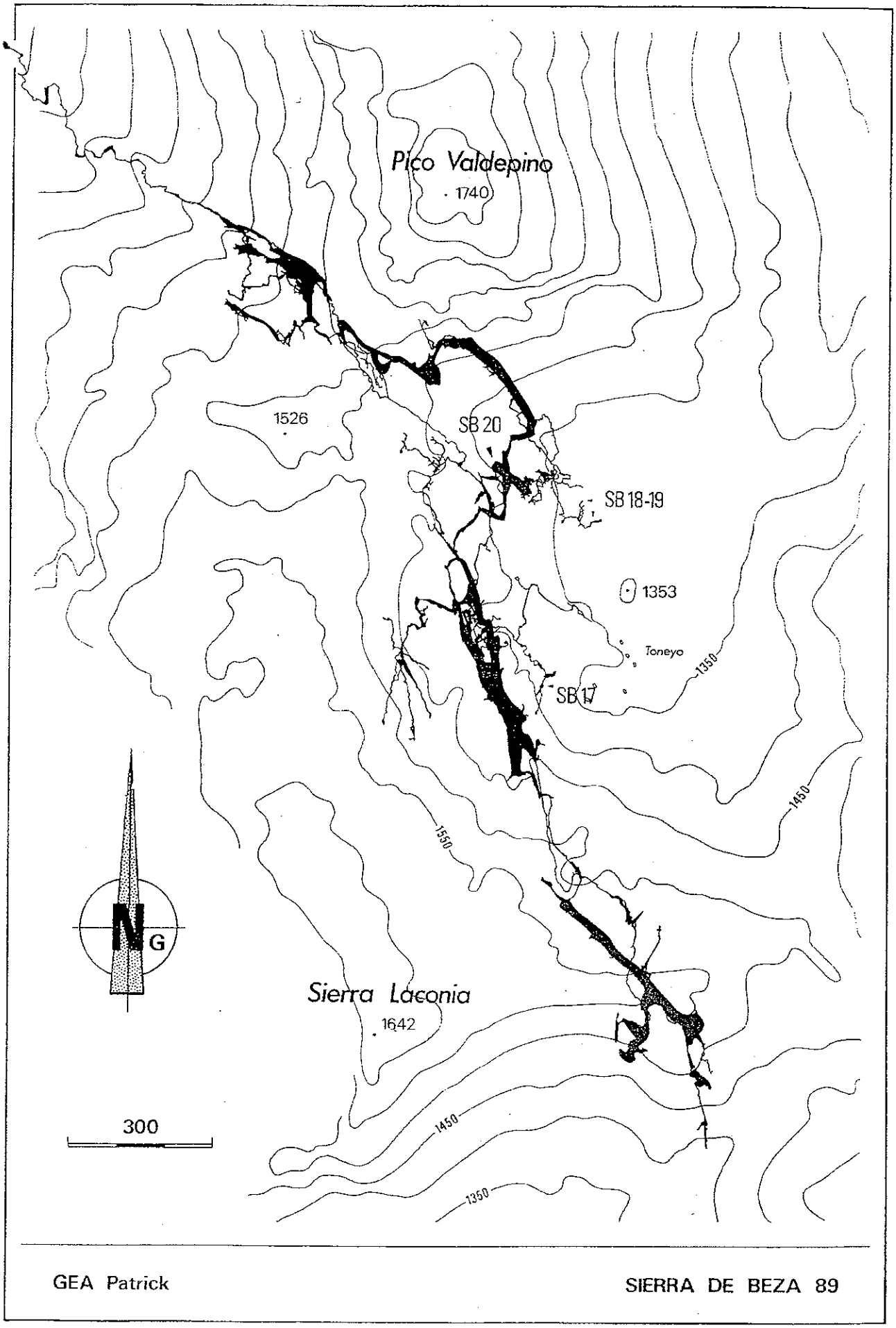
Nous tenons à remercier le S.C.AUDE qui a accepté notre participation à ces expéditions et qui nous a autorisé à publier les documents ci-joints. Un grand merci à tous les participants de ces deux camps pour leur accueil sympathique et leur joyeuse compagnie.

Nous remercions aussi la F.E.S., le FASE et le CADE, sans qui ces expéditions ne pourraient avoir lieu.

SITUATION :

Les Picos de Europa forment une chaîne entièrement calcaire à cheval sur trois provinces espagnoles (Asturies, Cantabriques et Léon), à 25 km à vol d'oiseau de la côte Atlantique et à 450 km de la frontière française.
Cette chaîne est composée de trois massifs séparés par de profondes vallées. La zone attribuée au S.C.AUDE se trouve dans la partie sud-ouest du massif occidental en territoire asturien.
Depuis Soto de Sajambre (alt. 925 m), dernier village accessible par la route, il faut emprunter une piste de 3 km praticable en véhicule tout terrain, puis un sentier pour rejoindre le campement situé à 1 500 m d'altitude au col frontière avec la frontière du Léon.





GEA Patrick

SIERRA DE BEZA 89

PRESENTATION DE LA ZONE :

Depuis 1984, le S.C.AUDE organise l'expédition Sierra de Beza. A ce jour, outre l'exploration d'une centaine de cavités, les explorations ont révélé un réseau exceptionnel : le Red de Toneyo qui est la plus longue cavité des Picos et des Asturies.

En 1989, le S.C.AUDE s'est vu accorder l'autorisation par la Fédération Asturienne de Spéléologie (FASE) et le Collectif Asturien de Spéléologie (CADE) de prospecter la zone attribuée au G.E. Auseva dans laquelle s'ouvrent les entrées et se développe une grande partie du Red de Toneyo.

Notre principale activité a donc été la prospection de cette nouvelle zone. Les cavités situées dans les zones au-dessus du réseau sont numérotées S.B. Cet été, nous avons arrêté les numérotations au S.B. 55.
En 1989, nous avons personnellement découvert, exploré, topographié 6 cavités. La plus grande développant 109 m et la plus profonde atteignant seulement - 28 m. Nous avons pointé, marqué et repris un grand nombre de cavités antérieurement repérées.
En 1991, nous avons poursuivi nos travaux. Nous avons repris un certain nombre de cavités situées sur l'aval du réseau et avons découvert 5 nouvelles cavités dont le S.B. 55 qui atteint - 50 m. De par sa situation et à cause du fort courant d'air, il correspond probablement à une entrée supérieure du réseau. Si le méandre étroit du fond peut être franchi et la jonction avec le réseau effectuée, cette cavité peut permettre de faire passer la profondeur du Red de Toneyo au-delà des - 700 m. Tous les espoirs sont permis...

LE RED DE TONEYO :

A ce jour, le Red de Toneyo développe 18 710 m pour une dénivellation de - 614 m.

L'entrée la plus ancienne connue est le Pozo Toneyo (ou S.B. 17) découverte en 1983. Jusqu'en 1985, la cavité ne développera que 400 m. Actuellement, une succession de petits puits (maximum P 43) permet de rejoindre vers - 230 m les grandes galeries fossiles et la rivière de la Feria. La seule difficulté résulte du franchissement des étroitures notamment le méandre des ours à - 30 m et surtout le méandre ska à - 192 m. A cause de cette étroiture, l'accès à la rivière n'a été découvert qu'en 1985 en même temps que les autres futurs accès au réseau : le Sumidero de Toneyo (S.B. 18 et S.B. 19) et la Cueva Cubellon (S.B. 20) mais les jonctions ne seront effectuées qu'en 1986.

En 1985, le Pozo Toneyo atteint - 485 m et développe 2 950 m, le Sumidero de Toneyo développe 2 100 m et la Cueva Cubellon développe seulement 250 m. En 1986, le réseau atteint 11 910 m.

A partir de 1987, bien que toutes les jonctions soient effectuées, pour des raisons de commodités :

- l'entrée par le Pozo de Toneyo est surtout utilisée pour accéder à la partie amont de la cavité, notamment : la galerie du Stakhanoviste, la galerie des Pravais, le rio Feffé, la rivière des Chufas, la galerie des Cariocas...

- la Cueva Cubellon n'est pas empruntée ;

- le Sumidero de Toneyo permet, après franchissement du méandre Gna-Gna (300 m de passages en opposition dans un méandre étroit), de rejoindre la galerie des trois présidents et d'atteindre le siphon aval (- 614 m).

En 1988, les 2 302 m de premières supplémentaires font passer le développement total du réseau à 16 568 m. Le Red de Toneyo devient la plus longue cavité des Asturies.

En 1989, ce sont 1 548 m de galeries supplémentaires qui sont découvertes.

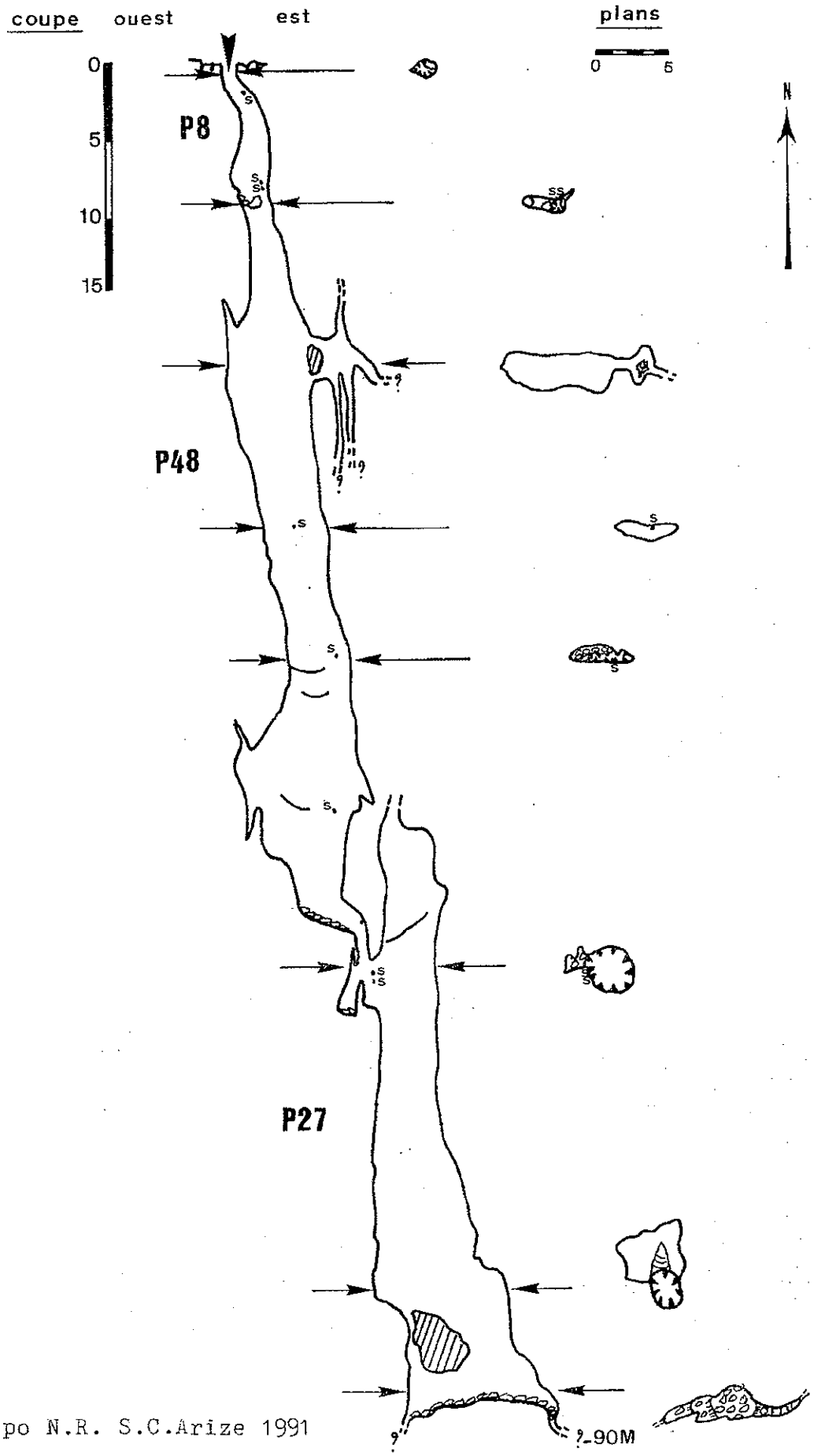
Enfin en 1991, à peine 600 m de premières sont effectuées ; pourtant, nous avions tant espéré dépasser les 20 km de développement total. Mais, tous les espoirs demeurent pour l'été prochain avec quelques départs à voir vers l'aval.

Photo : Jano : Campement aux Picos. Au fond, le pic Valdepino.

GOUFFRE DU SARRAT DU ROUYRE N°16

(RIVEL-AUDE)

X=572,66 Y=3065,10 Z=940m



Topo N.R. S.C.Arize 1991

SARRAT DU ROUYRE N°16

Le gouffre se situe dans la forêt privée de Sainte-Colombe sur la commune de Rivel (AUDE). Il convient de demander l'autorisation d'accès à Monsieur BOULBES, le garde forestier.

ACCES :

X = 572,66 Y = 3065,10 Z = 940 m

Depuis Bélesta prendre la D 16 en direction de la forêt jusqu'au col de la Jasse. Un peu avant d'arriver au col, 300 m après la sortie de la forêt, prendre à gauche la route forestière goudronnée de Coumefroide-Picaussel. La suivre sur un peu plus d'un kilomètre. Prendre à gauche la route qui mène au bout de 50 m à la barrière. Passer la barrière, continuer tout droit et prendre la deuxième route à gauche. A 400 m du carrefour prendre (à pied) la tire forestière qui part sur la gauche (ouest) et la suivre sur une centaine de mètres. Le gouffre s'ouvre sur le flanc ouest de la grande doline située sur la droite du chemin, au pied d'un gros sapin.

HISTORIQUE :

L'entrée a été découverte le 11 novembre 1990 par Jano Bayot lors d'une prospection aux Roussillous. Une dizaine d'heures de désobstruction écologique (marteau et burin) ont été nécessaires pour agrandir d'entrée. Le 17 novembre, Nicole Ravaiau jette une reconnaissance dans la cavité jusqu'à moins vingt mètres environ et s'arrête dans un grand puits. Les explorations sont reprises le 1er décembre par Nicole et Jano avec arrêt à - 60 m au sommet d'un puits de plus de vingt mètres, faute de matériel. La neige va interrompre les explorations. Le 2 janvier 1991 la neige a beaucoup fondu et l'on peut accéder au trou en voiture. Mais l'exploration ne progresse pas car les parois du puits sont "pourries", impossible de trouver un équipement correct. Toute la paroi tombe en morceau dès qu'on la touche. Le puits ne sera descendu par Nicole que le 16 mars au rythme des cailloux qui tombent tout seul.
Le 20 juillet, Serge, Nicole et Pascal reprennent l'exploration de la cavité : puits parallèle et escalade. La topographie sera levée le 23 juillet par Nicole et Richard et la cavité définitivement déséquipée.

DESCRIPTION :

L'entrée au ras du sol, de petites dimensions (0,80 m X 0,80 m) donne sur un puits de 8 mètres aux parois terreuses. A la base de ce premier puits un petit pallier domine un puits de 48 mètres fractionné en trois endroits. Au bout d'une dizaine de mètres ce puits s'élargit. Un léger pendule permet d'atteindre des puits parallèles très glaiseux au départ et rapidement impénétrables. Le fond du P 48 est occupé par une grande quantité de cailloux provenant en partie de la désobstruction de l'entrée.

Un court ramping sur ces cailloux permet d'accéder à une étroiture (légèrement agrandie) située au sommet d'un ressaut de 4 mètres, qui peut se descendre en libre mais qu'il vaut mieux équiper.
En bas du ressaut une lucarne donne sur le dernier puits de 4 mètres de diamètre. Le puits remonte en cheminée sur plus de 10 mètres.
Il a été remonté en escalade par Pascal sur 5 mètres environ. La base du P 27 est un fond de puits classique de la forêt, il est entièrement recouvert de blocs.

Développement : 125 m Dénivelée : - 90 m

GEOLOGIE :

Le gouffre s'ouvre dans le calcaire de l'aptien compact à faciès urgonien comme toutes les cavités de la forêt de Sainte Colombe. La cavité est sèche. Seuls quelques suintements sur les parois les rendent glissantes. Le gouffre correspond à 2 fractures parallèles orientées ouest-est. On descend dans la première faille jusqu'à - 60 m où l'on rejoint la deuxième faille.
La cavité n'est pas concrétionnée.

BIBLIOGRAPHIE :

Bulletin N° 5 du Spéléo-club de l'Arize (1985-1986).
Inventaire de la forêt de Sainte Colombe.

EQUIPEMENT :

COTE	OBSTACLE	CORDE	AMARRAGE	OBSERVATION
0	P 8	15 m	A.N. 6 m 1 spit à - 2 m	Légers frottements à l'entrée.
- 8	P 48	60 m	2 spits départ puits. 1 spit à -35 m 1 spit à -45 m 1 spit à -53 m	Quelques chutes de pierres. Sur la paroi opposée.
- 58	R 4	10 m	1 A.N. base du P 48. 1 spit à étroiture.	
- 62	P 27	40 m + échelle de 10 m	2 spits départ Fractionnement sur échelle (à - 8 m). A.N. à - 85 m.	Parois très fragiles Chutes de pierres.

TROU DE RILLE

Autre nom : Grotte de Rille N° 1 ou R 1.

ACCES :

X = 516,58 Y = 3073,20 Z = 890 m

Voir la grotte de Rille pour l'accès jusqu'à la ferme de Rille. La cavité se trouve dans la haie boisée au-dessus des près situés sur la droite de la D 18 juste avant le carrefour de la route qui mène à la ferme de Rille.

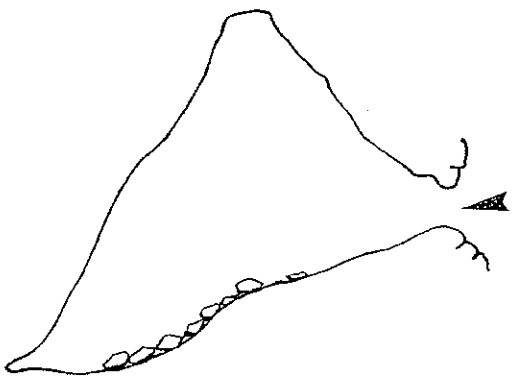
HISTORIQUE :

La cavité nous a été indiquée par les habitants de la ferme lors de notre première visite le 19 février 91 et explorée de suite par Nicole.
La topographie a été levée le 14 juillet 91.

DESCRIPTION :

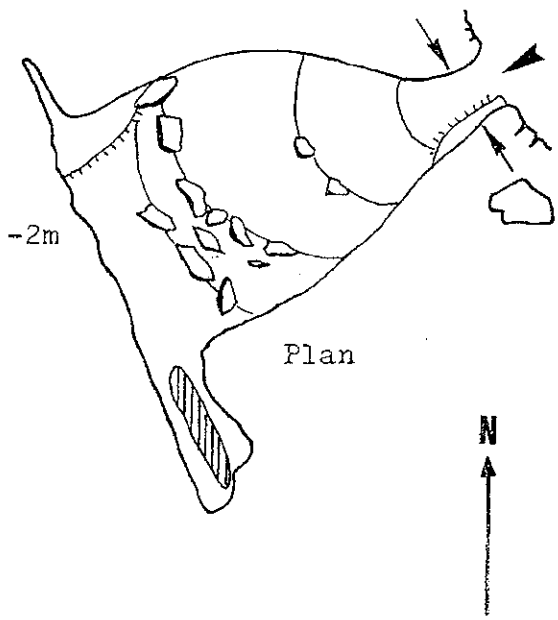
L'entrée étroite (1 m X 1 m) donne dans une petite salle au sol déclive et terreux. Quelques blocs jonchent le sol. Au fond de la salle deux départs en diaclase sont rapidement impénétrables.

Développement : 10 m Dénivelée : - 2 m



Coupe E-W

0 1 2 3m



Plan

Topo N.R. S.C.Arize 1991

GROTTE DE RILLE

Autre nom : Grotte de Rille N° 2 ou R2.

ACCES :

Résurgence X = 517,62 Y = 3073,49 Z = 780 m

Entrée supérieure : X = 517,58 Y = 3073,52 Z = 800 m

La grotte s'ouvre sur la commune d'Esplas de Sérou, près de la ferme de Rille. Depuis La Bastide de Sérou, prendre la D 117 en direction de Saint-Girons. Un kilomètre avant d'arriver à Rimont prendre à gauche la D 18 en direction du col de Rille et du col de la Crouzette. Suivre cette route sur huit kilomètres environ. 500 m avant d'arriver au col de Rille prendre sur la gauche la route goudronnée qui mène 500 m plus loin à la ferme de Rille. Laisser la voiture à la ferme. Prendre à pied le chemin qui passe derrière la ferme et le suivre jusqu'à la lisière du bois (300 m environ). Descendre dans le pré en bordure du bois, traverser les ronciers et continuer à descendre tout droit dans le bois sur une centaine de mètres. Tendre l'oreille pour se diriger au bruit de l'eau de la résurgence. L'entrée inférieure s'ouvre une dizaine de mètres au-dessus de la résurgence et l'entrée supérieure une cinquantaine de mètres plus haut. L'ensemble est dans une zone à forte végétation bois, taillis, ronciers... et est assez difficile à trouver.

HISTORIQUE :

Le 18 février 1991, Claude Dubois (archéologue), Nicole et Jano au cours de recherches d'archéologie minière vont visiter les mines de Balès. Un des habitants du hameau de Balès (commune d'Esplas de Sérou), Monsieur Soum, nous parle d'une mine ou d'une grotte - il ne sait pas très bien - située sur le flanc de la montagne de l'autre côté de la vallée, au-dessus de Tartein et en-dessous de Rille. Munis de ces renseignements, le lendemain nous montons à la ferme de Rille. Là, les habitants nous confirment l'existence d'une cavité. Norbert Casteret aurait effectué une visite sommaire de la cavité et aurait arrêté ses explorations faute de matériel, en promettant de revenir...
Après plus de deux heures de recherches, Claude découvre l'entrée supérieure. Il est déçu car il s'agit d'une grotte et non d'une mine ; par contre, nous sommes ravis.
Munis d'un casque et d'un éclairage électrique nous pénétrons dans la cavité sur une dizaine de mètres seulement car ensuite il y a un puits et l'on entend de l'eau couler en cascade.
Un peu plus bas nous découvrons l'entrée inférieure que nous visitons sur une dizaine de mètres également jusqu'à une étroiture qui a été agrandie récemment (peut-être dix ans !). Nous repérons aussi la résurgence quelques mètres plus bas.
De retour à la ferme les propriétaires nous indiquent un autre trou (voir trou de Rille).

L'exploration est reprise le 31 mars par Jano, Nicole, Stella, Christophe, les 2 Eric et Philippe.
Pendant que Jano équipe le puits sans parvenir au fond car nous avons sous-estimé la profondeur et il manque de matériel, les jeunes pénètrent la cavité par l'entrée inférieure et parviennent à la base du puits.

L'exploration est reprise le 16 juin par Jano, Nicole et Pascal. Le puits équipé et topographié. La topographie sera achevée le 14 juillet 1991 par Nicole et les 2 Claude.

DESCRIPTION :

L'entrée supérieure (0,70 m X 0,70 m) donne sur une courte galerie pentue qui débouche au sommet d'un puits. Le franchissement du puits en opposition, puis le passage d'une étroiture permettent de pénétrer dans une petite salle où l'eau jaillit d'une fissure impénétrable. Dans le plafond de la salle partent de courts boyaux concrétionnés et proches de la surface (racines). Le puits de 20 m, d'abord assez étroit (1 m X 2 m) s'élargit rapidement et donne dans une salle concrétionnée de 8 m de diamètre. L'eau s'écoule dans le puits en 2 cascades de 6 et 13 mètres. On peut accéder à la base du puits par l'entrée inférieure.

L'entrée inférieure située 10 m au-dessus de la résurgence (impénétrable) est un porche de 3 m de large sur 1,5 m de haut. Une galerie horizontale d'une dizaine de mètres se transforme rapidement en laminoir et se termine sur une étroiture (0,60 m X 0,40 m), rapidement suivie d'une seconde étroiture (0,60 m X 0,30 m) située au milieu d'une galerie fortement déclive qui mène à la rivière. Sous cette galerie un laminoir sec et une courte galerie partent en direction de la résurgence. Quelques mètres plus en amont la rivière part sur la droite dans une galerie étroite et siphonne après le premier coude. Vers l'amont, la rivière s'écoule dans une galerie confortable au début ayant parfois plus de 10 m de haut, bordée de banquettes sableuses ou caillouteuses ensuite, pour devenir étroite et fortement concrétionnée avant de déboucher brutalement dans la grande salle qui constitue la base du puits.
Plusieurs galeries supérieures permettent d'éviter la rivière et d'agrémenter la visite, à condition de franchir quelques étroitures. Il faut noter la présence d'un affluent impénétrable et d'une galerie perpendiculaire à celle où coule la rivière qui suit une diaclase et est parcourue par un filet d'eau.

La visite complète de la cavité est très agréable et très diversifiée. Puits, progression en rivière, étroitures, balade, oppositions, escalades... feront peut-être de cette grotte, une classique, malgré son faible développement et son éloignement.

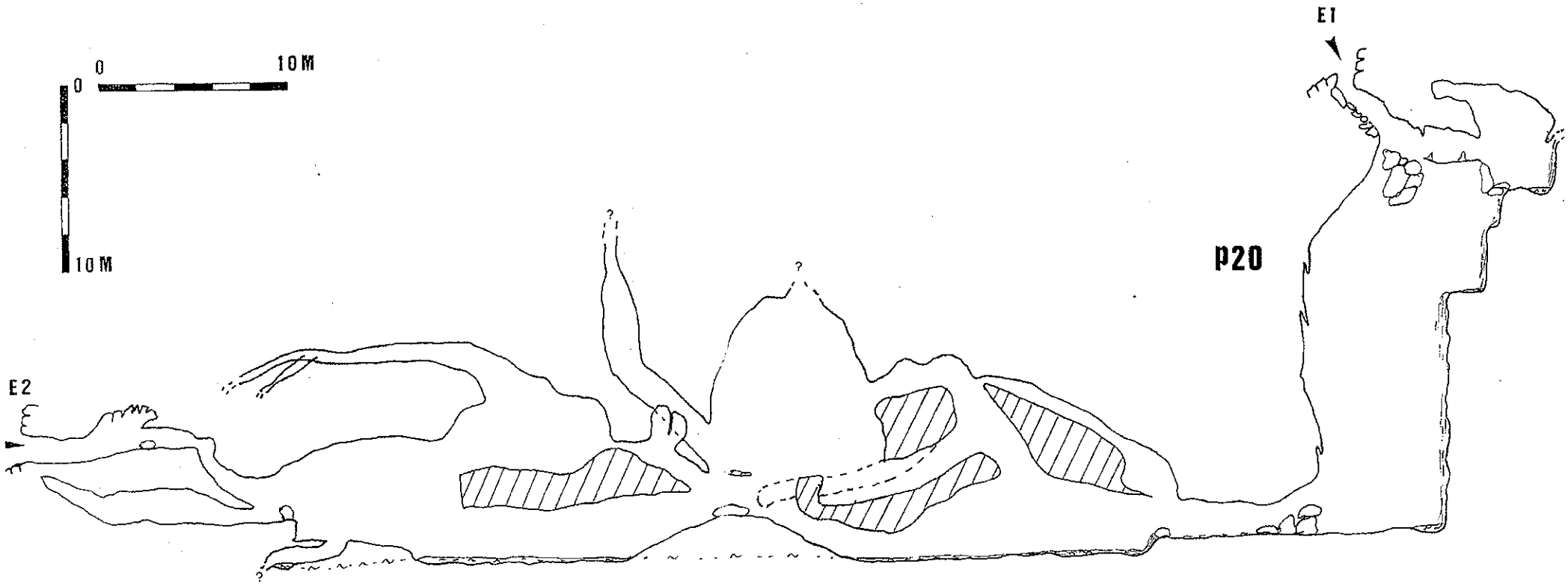
Développement : 205 m Dénivelée : - 24 m

GROTTE DE RILLE

E1 X=517,58 Y=3073,52 Z=800M

(ESPLAS DE SEROU - ARIEGE)

coupe développée

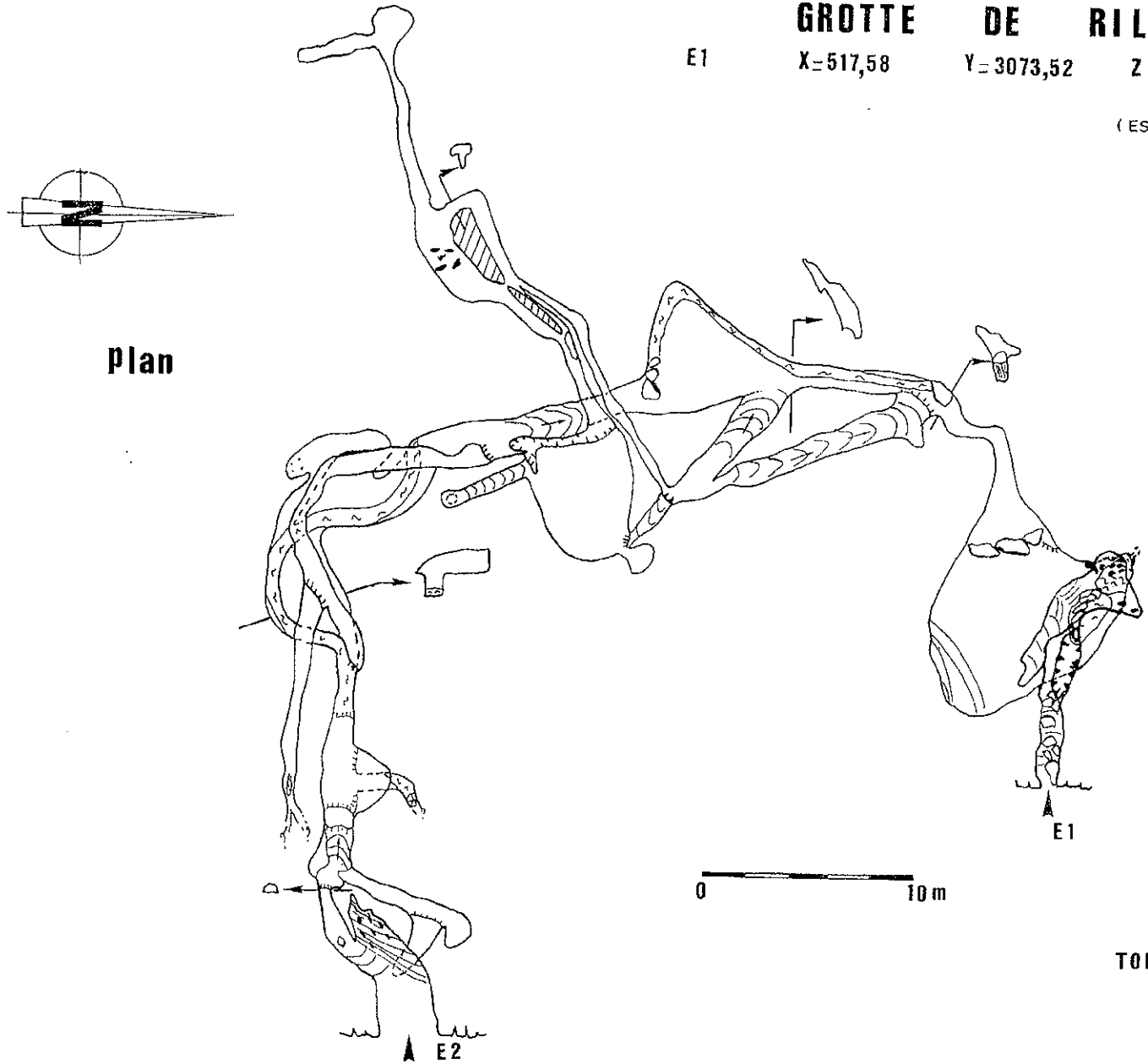


TOPO. N.R. S.C.Ar. 1991

GROTTE DE RILLE

E1 X=517,58 Y=3073,52 Z=800M

(ESPLAS DE SEROU - ARIEGE)



TOPO. N.R. S.C.Ar. 1991

GEOLOGIE :

La grotte s'ouvre dans les calcaires et calcshistes du dévonien inférieur. La rivière suit la double fracturation est-ouest ou nord-sud.

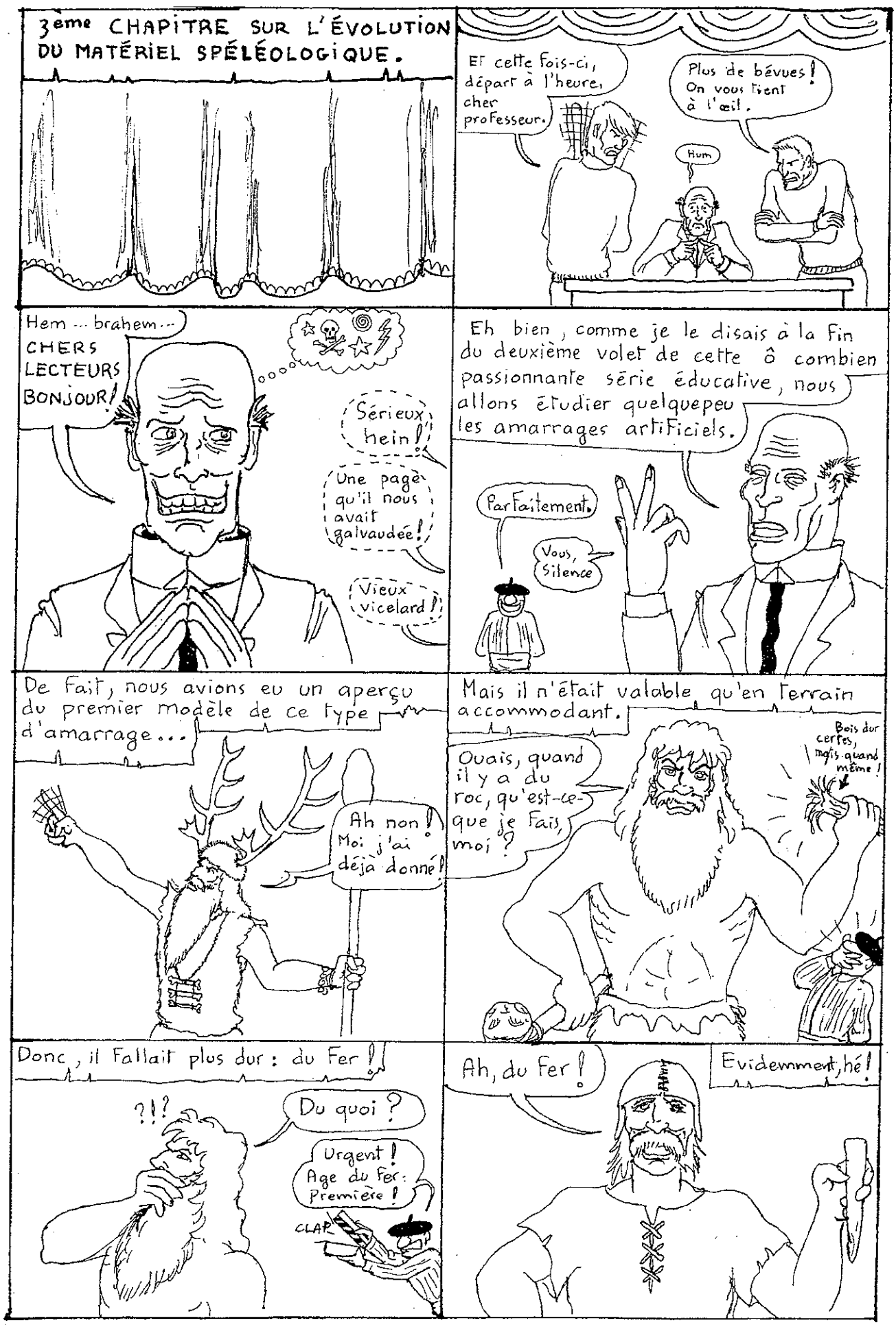
EQUIPEMENT :

L'équipement en place suit les cascades.

A.N. à l'entrée + 1 spit ; 2 A.N. (passage en opposition du puits) + 4 spits équipements et fractionnements dans le puits. Cordes : 20 mètres et 30 mètres.

Il est possible d'équiper directement le puits à condition d'agrandir le passage situé dans le plan incliné de l'entrée.

Photo : Christophe : Grotte de Rille, près de l'entrée E.2.


3ème CHAPITRE SUR L'ÉVOLUTION DU MATÉRIEL SPÉLÉOLOGIQUE.
Et cette fois-ci, départ à l'heure, cher professeur.
Plus de bévues ! On vous tient à l'œil.
Hum
Hem ... brahem ... CHERS LECTEURS BONJOUR !
Sérieux hein !
Une page qu'il nous avait galvaudée !
Vieux vicelard !
Eh bien, comme je le disais à la fin du deuxième volet de cette ô combien passionnante série éducative, nous allons étudier quelquepeu les amarrages artificiels.
Parfaitement.
Vous, Silence
De fait, nous avions eu un aperçu du premier modèle de ce type d'amarrage...
Ah non ! Moi j'ai déjà donné !
Mais il n'était valable qu'en terrain accommodant.
Ouais, quand il y a du roc, qu'est-ce-que je fais, moi ?
Bois dur certes, mais quand même !
Donc, il fallait plus dur : du fer !
?!?
Du quoi ?
Urgent ! Age du fer : Première !
CLAP
Ah, du fer !
Evidemment, hé !

Alors comme ça, vous n'avez pas peur d'aller sous terre ? C'est bien, ça.
HÉ, HO ! Je n'ai jamais dit ça.
Pas question ! Les prêtres sont formels. C'est drôlement mal fréquenté !
Allez, bien le bonjour
Ah ?
C'est pas que j'ai peur mais quand même
C'EST PAS BIENTÔT FINI, OUI !?
Oups
IMPOTS
Bien sûr, il fallut attendre que la superstition populaire cesse de peupler les grottes des monstres les plus divers. Grmmblmmgrrrbl
Bon ! Reprenons ! Le piton de FER, le marteau de FER
Ah mais !
Brmmff
L'astuce était de profiter des fissures du rocher...
Bord de l'image.
Fissure
Bretelle de dégagem
Bouche
Piton
Rocher
Autoroute
NON
Ça tenait bien mais il fallait choisir les fissures avec discernement...
Ne parlons pas des cas où il n'y avait pas de fissures du tout !
Au contraire, parlons-en !
Mille Dioux !

Heureusement, grâce à la solide barre à mine ...
... tout devenait possible !
Ben tiens !
On voit bien que ça n'est pas lui qui creuse !
Rogntudju !
Oui, bon ... Il faut bien dire que tout ce fourniment était lourd à transporter et peu pratique de surcroît.
Alors là d'accord !
Ça c'est vrai !
Pour les pitons, on se rendit vite compte qu'un petit trou de rien du tout résolvait certains problèmes de portage...
Et youpie !
Astuce
Et c'est tout-à-fait par hasard qu'on se rendit compte également que ce trou était fort pratique pour l'amarrage des cordes, ceci par le biais d'un mousqueton.
Il délire de plus en plus, le vieux !
Ouais, il faut le jeter.
Moi aussi, il me semblait bien.
Toutefois, dans le cas de roches sans fissures et sans amarrages naturels, il y avait encore mieux à faire.
Evidemment, l'idéal aurait été de planter dans la paroi rocheuse un petit point d'amarrage rationnel... un genre de pas de vis.
Ahem
Par exemple
Hem, vous voyez ce que je veux dire...
EH OUI, LE VOILA ! LE SPIT !
Noël !
Gloria !
Alleluïa Alleluïa, Alleez !
Amarrer sur un spit !? Vous êtes sûr ?
UN SPIT-CHEVILLE, PAS UN SPITFIRE !
Pour les profanes, ceci est un Supermarine SPITFIRE surnommé SPIT... Eh oui !

C'est pas encore la joie !
Ce n'est pas !
Encore cette faute.
Pédale-gogue.
JE SAIS MONSIEUR LE THÉORICIEN, JE SAIS !
Mais il faut penser au caractère vivant et réaliste de la B.D.
Mais...
Donc pour planter les spits (chevilles) plus aisément, on envisagea tout naturellement des facilités mécaniques.
Ça devrait marcher.
Paroi sceptique
Moi, je l'ai planté mon spit.
Il y eut des tentatives...
ÇA, ça marchera !
MILK TEA
Impact de la tentative à l'arc. (Profondeur 0,5 mm)
...variées.
Hem... Ceci devrait être plus avancé
PLAIN COFFEE
Impacts de la tentative à l'engin de choc. Profondeur : 5 m)
Et voilà !
Ah mais.
Trou réussi de profondeur adéquate.
La technique a toujours le dernier mot. (Enfin, je crois...)
Les points d'amarrages étaient donc définitivement au point (ha ha !)
Parlons maintenant des plaquettes.
Au sujet de vos plaquettes, un petit prélèvement.....
HÉ HO ! Pas les plaquettes sanguines !

Ah non, pour une fois qu'il travaille, laissez-le tranquille.
Dehors !
Ça aurait pu marcher.
Bon ! Reprenons.
La plaquette ! Ça n'a l'air de rien, mais seuls les blaireaux sous-estiment la valeur d'un bon amarrage.
EH OUI, LES PETITS AMIS !
C'est un article sérieux, non di diou !
C'est fini de faire le mariol.
Au début, la plaquette, c'était un infâme vieux bout de ferraille tordu. *
Petit c....., quand t'auras mon âge.
* Dixit notre responsable du matériel.
J'ai été forgée avec le fer du Rancié moi, quand Martel était encore dans ses langes.
Parfaitement.
Oui, bon, d'accord ça va, merci l'ancien.
Très vite, on mit au point les plaquettes coudées ...
Humpf
Rend Beau
Plieur de plaquette assermenté
... vrillées ...
... clowns ...
Tatsim, Tatsim !
Sans oublier les anneaux, bien utiles en cas d'amarrages en voûte.
Tu crois qu'on peut le prendre celui-là.
Ben...

Et voici chers amis la Fin du tour d'horizon des matériels et des méthodes d'amarrage.....

J'espère que vous avez retenu.

Bon amarrage ⇒

Bon point d'amarrage +
Bon matériel d'amarrage +
Bonne corde +
Bon spéléologue (Important)
= Spéléologie sécurit!

C'est pourtant simple, comme équation !

Hé

Eh bien mesdemoiselles, mesdames et messieurs, voici venue la Fin de ma prestation.

Toutefois, vous n'en avez pas fini avec moi (Youpiiiie *) et moi pas encore avec vous (Flûte**) car....

* Préenregistré of course

** Réflexion personnelle.

... Vous attendent :
- L'évolution des combinaisons spéléo.
- L'évolution des bottes spéléo.
- La désobstruction.
- La pollution des cavernes.*
- Ça suffit pour le moment.

* Ce volet comprend l'évolution de la mentalité du spéléologue.

F-i
N-i
Fini !
ouf

Psssssst

Lily, ma fidèle assistante.

La baignoire est toujours là ?

La baignoire est toujours là !

De nos jours, il faut savoir se mouiller!

Allez, au prochain bulletin.

THE END

ZONE DE MAURY

PRESENTATION GENERALE

La présence de la grotte du Mas d'Azil, vaste tunnel de plus de 400 m de long sur 50 m de large en moyenne, creusé par l'Arize sour la chaîne du Plantaurel, nous a, dès nos premières investigations spéléologiques, donné l'envie de prospecter ce secteur. Toutefois, on ne retrouve nulle part ailleurs, sur le massif, le vaste cavernement de la grotte du Mas d'Azil.

SITUATION :

Carte IGN 1/25000 LE MAS D'AZIL 7-8.

Toutes les cavités présentées ici se situent sur la commune du Mas d'Azil près du hameau de Maury.
Les cavités N° 1 à 11 sont groupées sur une même barrière rocheuse.
La grotte N° 12 est située de l'autre côté du hameau.

ACCES GENERAL DES N° 1 A 11 :

Du Mas d'Azil, prendre la D 119 vers Saint-Girons. Passer la grotte du Mas d'Azil et laisser la voiture sur un petit parking à droite, avant les premières maisons de Maury.
Traverser le pré (bergerie) en le contournant, passer les clôtures (sans les détériorer) et gagner les premières falaises en se dirigeant vers le porche, qui est bien visible depuis la route. Le porche correspond au trou de Maury N° 1. Toutes les autres entrées sont situées dans la falaise en partant vers l'est.

GEOLOGIE - HYDROLOGIE :

Carte géologique : LE MAS D'AZIL N° 1056 (1/50 000)

La zone étudiée appartient à la chaîne du Plantaurel. Le terrain est constitué de calcaire du Thanétien inférieur contenant quelques fossiles (biomicrite à milioles, algues et polypiers). Aucun ruisseau même temporaire ne parcourt la zone. Aucun cours d'eau souterrain n'est présent dans les cavités. Seuls, quelques ruisselle-ments résultent des infiltrations après les périodes pluvieuses.

M1

Autre nom : Porche de Maury

ACCES :

X = 519,37 Y = 3085,32 Z = 350 m

Voir l'accès général.

HISTORIQUE :

La cavité est connue depuis fort longtemps. La première visite du S.C.ARIZE remonte à 1976. La topographie a été levée par R. LEBAS le 01.10.1980.

DESCRIPTION :

Grande salle à deux entrées, la principale étant un porche de 2,3 m X 1,6 m ; la seconde s'ouvrant en pleine paroi est accessible par un toboggan très incliné et lisse.

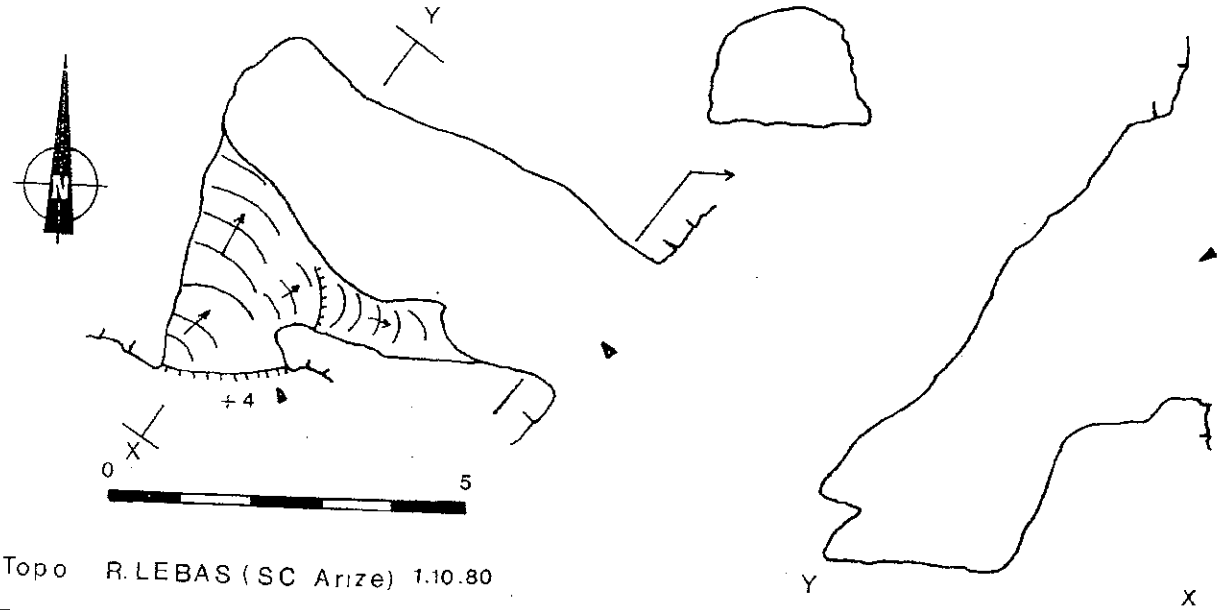
Développement : 10 m Dénivelée : + 4 m (seconde entrée)

OBSERVATIONS DIVERSES :

La cavité sert d'abri aux brebis.

PORCHE DE MAURY M1

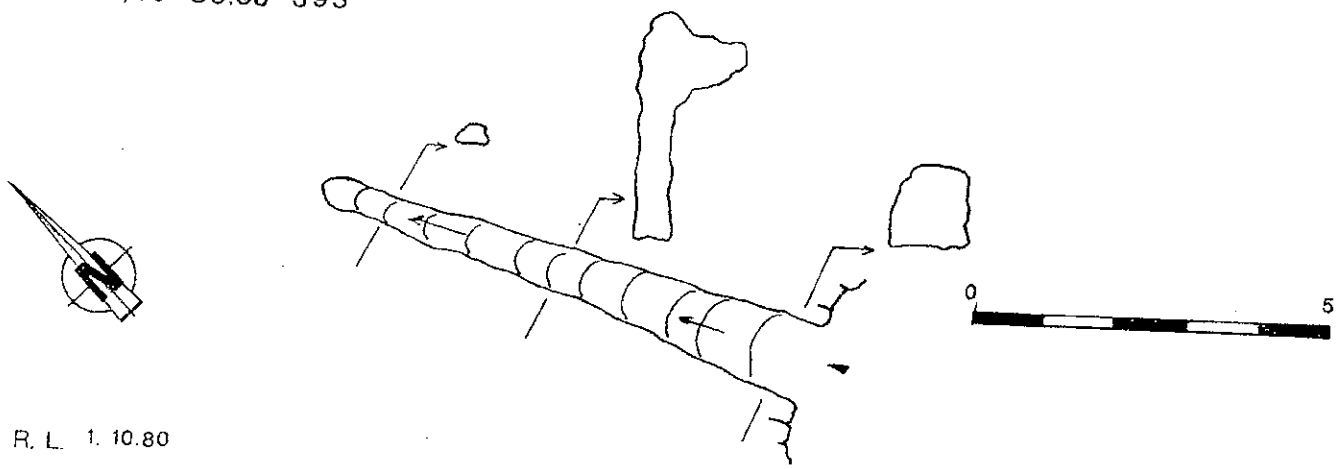
Commune du MAS D' AZIL-Ariège- 519.37 · 85,32 - 350



Topo R.LEBAS (SC Arize) 1.10.80

TROU M4

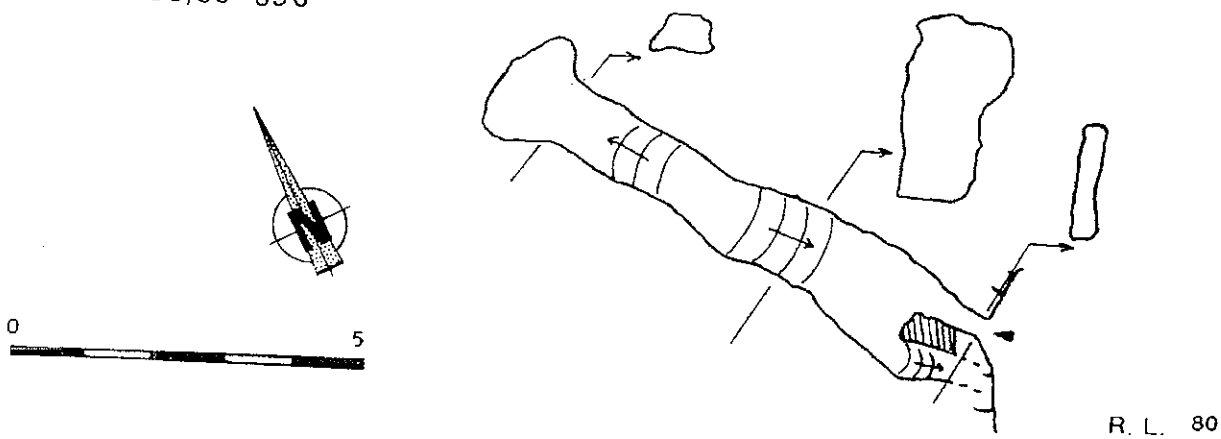
519,40-85,36-395



R. L. 1. 10.80

TROU M 5

519.42 - 85,36 -390



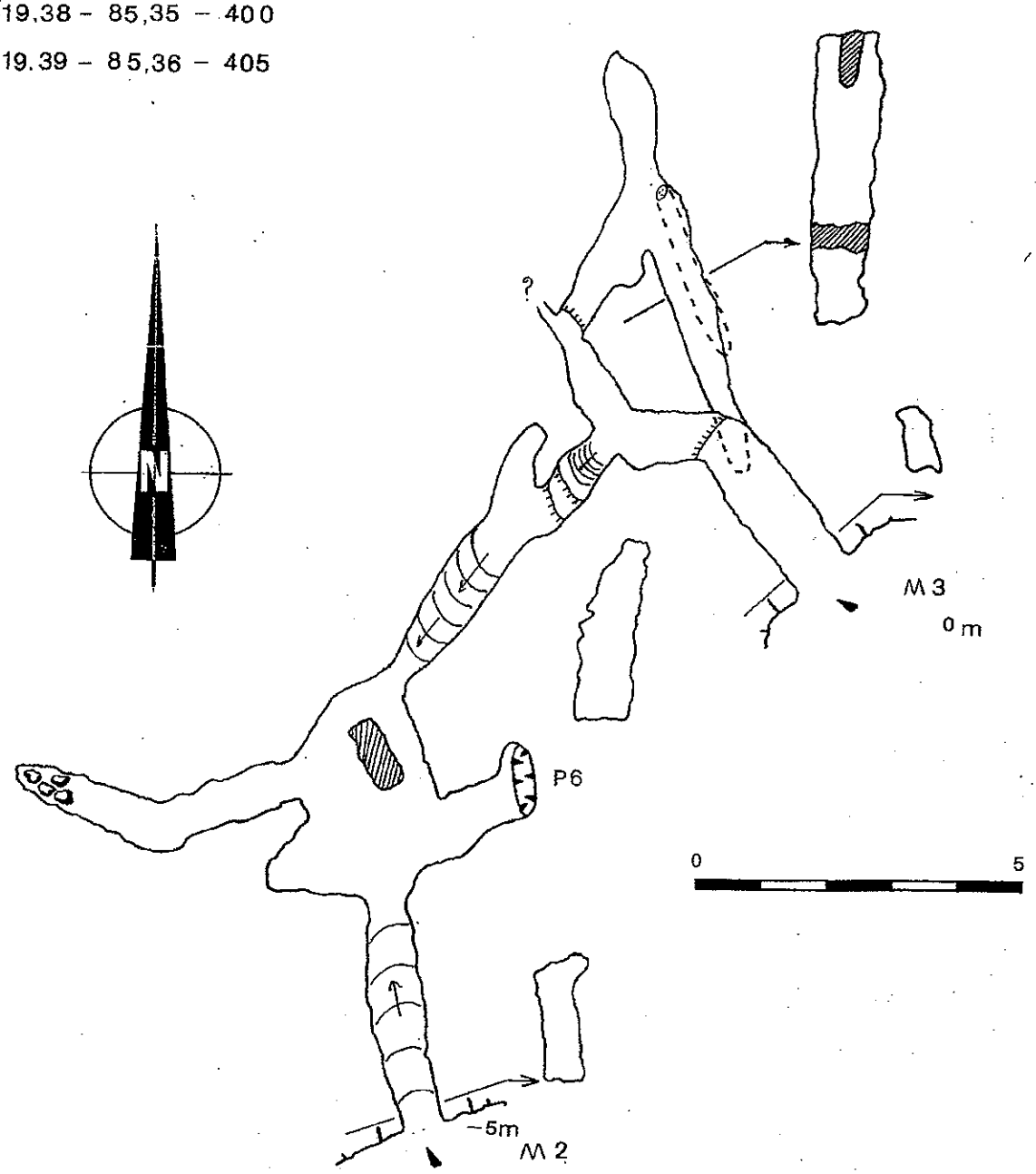
R. L. 80

GROTTE DE MAURY

Commune du MAS D'AZIL - Ariège -

M 2: 519.38 - 85,35 - 400

M 3: 519.39 - 85,36 - 405



Topo R. LEBAS (S.C.Arize) 1.10.80

M2 - M3

Autre nom : Grotte de Maury

ACCES :

M2 : X = 519,38 Y = 3085,35 Z = 400 m

M3 : X = 519,39 Y = 3085,36 Z = 405 m

Les entrées sont situées le long de la falaise, vers l'est, à environ 50 mètres du porche M1.

HISTORIQUE :

Cavité connue de longue date et visitée pour la première fois par le S.C.ARIZE en 1973. La topographie a été effectuée par R. LEBAS le 01.10.1980.

DESCRIPTION :

L'entrée M2 donne sur un petit boyau menant à une petite salle d'où partent divers boyaux :

- à droite, un P 6 est bouché par des cailloux ;
- à gauche, un diverticule est bouché au bout de 5 mètres ;
- au fond, un boyau remontant assure la jonction avec l'entrée M3.

A l'opposé de la sortie M3, un léger ressaut permet d'atteindre une galerie inférieure, longue de 6,5 m et large de 1 mètre en moyenne, pour une hauteur de 4 mètres.
Un plancher stalagmitique sépare cette galerie en deux.

Développement : 55 m Dénivelée : - 12 m

OBSERVATIONS DIVERSES :

On note :

- la présence de nombreuses araignées ;
- plusieurs tentatives de désobstructions anciennes, d'auteurs inconnus.

M4

ACCES :

X = 519,40 Y = 3085,36 Z = 395 m

Après les entrées M2 et M3 en continuant le long de la falaise depuis M1.

HISTORIQUE :

Topographie levée par R. LEBAS le 01.10.1980.

DESCRIPTION :

Petit boyau en pente de 7 m de long.

Développement : 7,50 m Dénivelée : - 2 m

M5

ACCES :

X = 519,42 Y = 3085,36 Z = 390 m

Après l'entrée M4 continuer à longer la falaise d'une vingtaine de mètres.

HISTORIQUE :

Topographie levée par R. LEBAS le 01.10.1980.

DESCRIPTION :

L'entrée de 0,3 m X 1,6 m donne accès à un petit boyau d'une dizaine de mètres de long.

Développement : 10 m Dénivelée : - 1,60 m

M6

Petite excavation de la falaise non topographiée.

M7

ACCES :

X = 519,40 Y = 3085,40 Z = 390 m

Continuer à longer la falaise vers l'est après le trou M5.

HISTORIQUE :

Numéroté en 1976, la topographie levée par R. LEBAS en avril 1981.

DESCRIPTION :

Une ouverture de 0,5 m X 0,3 m dans la falaise donne sur un court boyau étroit et horizontal.

Développement : 3,50 m Dénivelée : 0 m

M8

ACCES :

X = 519,42 Y = 3085,40 Z = 390 m

L'entrée est située à quelques mètres du trou de Maury N° 7.

HISTORIQUE :

Repéré en 1976 et topographié par R. LEBAS en avril 1981.

DESCRIPTION :

L'entrée étroite (0,3 m) mais assez haute (1,50 m) donne sur un boyau de 5 mètres de long.

Développement : 5,20 m Dénivelée : 0 m

M9

ACCES :

X = 519,45 Y = 3085,42 Z = 390 m

A quelques mètres vers l'est du trou de Maury N° 8.

HISTORIQUE :

Repéré en 1976 par le S.C.ARIZE et topographié par Odile ROULET en avril 1981.

DESCRIPTION :

Boyau déclive de 6,5 mètres de long à l'entrée étroite.

Développement : 6,60 m Dénivelée : - 2 m

M10

ACCES :

X = 519,50 Y = 3085,44 Z = 395 m

Entrée située à une vingtaine de mètres du trou de Maury N°9.

HISTORIQUE :

Cavité topographiée le 10.04.1981 par N. RAVAIAU.

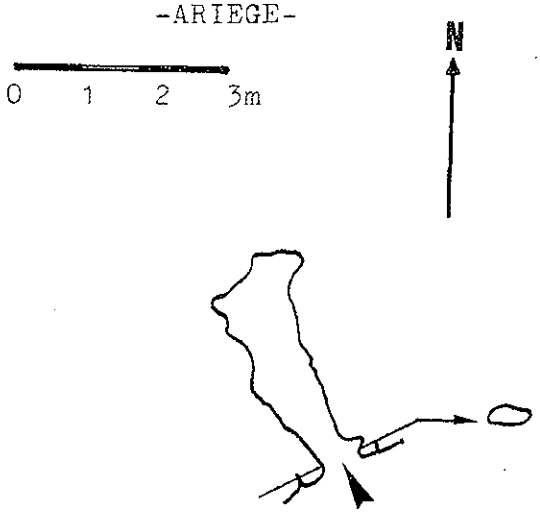
DESCRIPTION :

Petite cavité descendante, longue de 13 mètres.

Développement : 13 m Dénivelée : - 7 m

M7

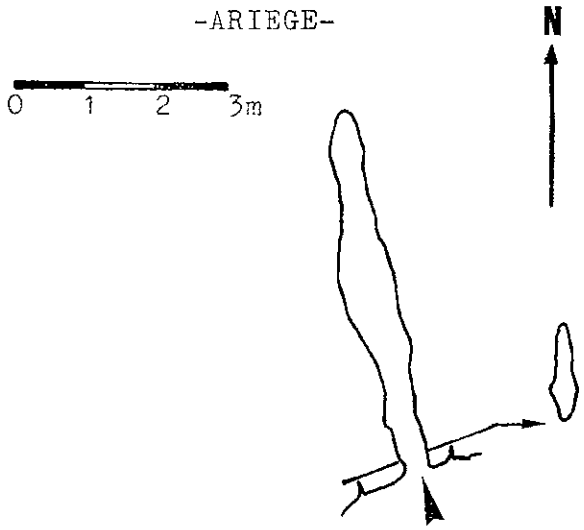
X=519,40 Y=85,40 Z=390m
-LE MAS D'AZIL-
-ARIEGE-



Topo R.L. S.C.Arize 1981

M8

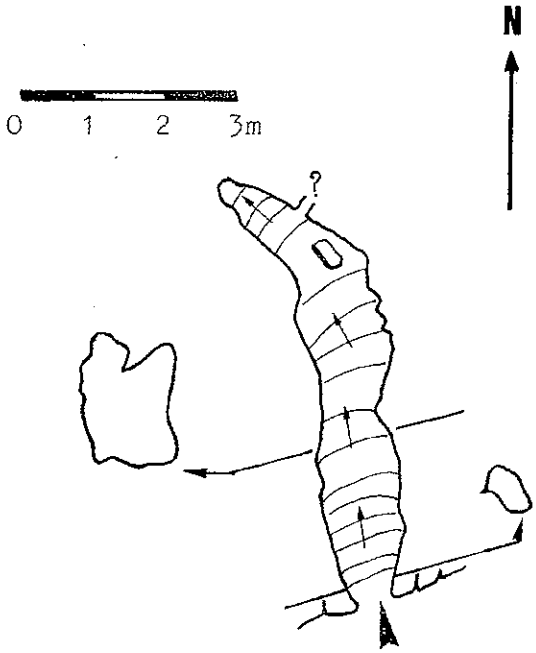
X=519,42 Y=85,40 Z=390m
-LE MAS D'AZIL-
-ARIEGE-



Topo R.L. S.C.Arize 1981

M9

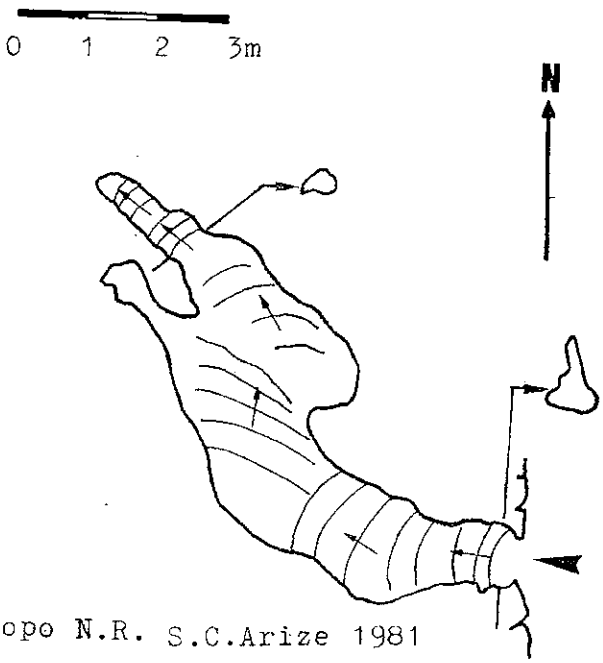
X=519,45 Y=85,42 Z=390m
-LE MAS D'AZIL-
-ARIEGE-



Topo O.R. S.C.Arize 1981

M10

X=519,50 Y=85,44 Z=395m
-LE MAS D'AZIL-
-ARIEGE-

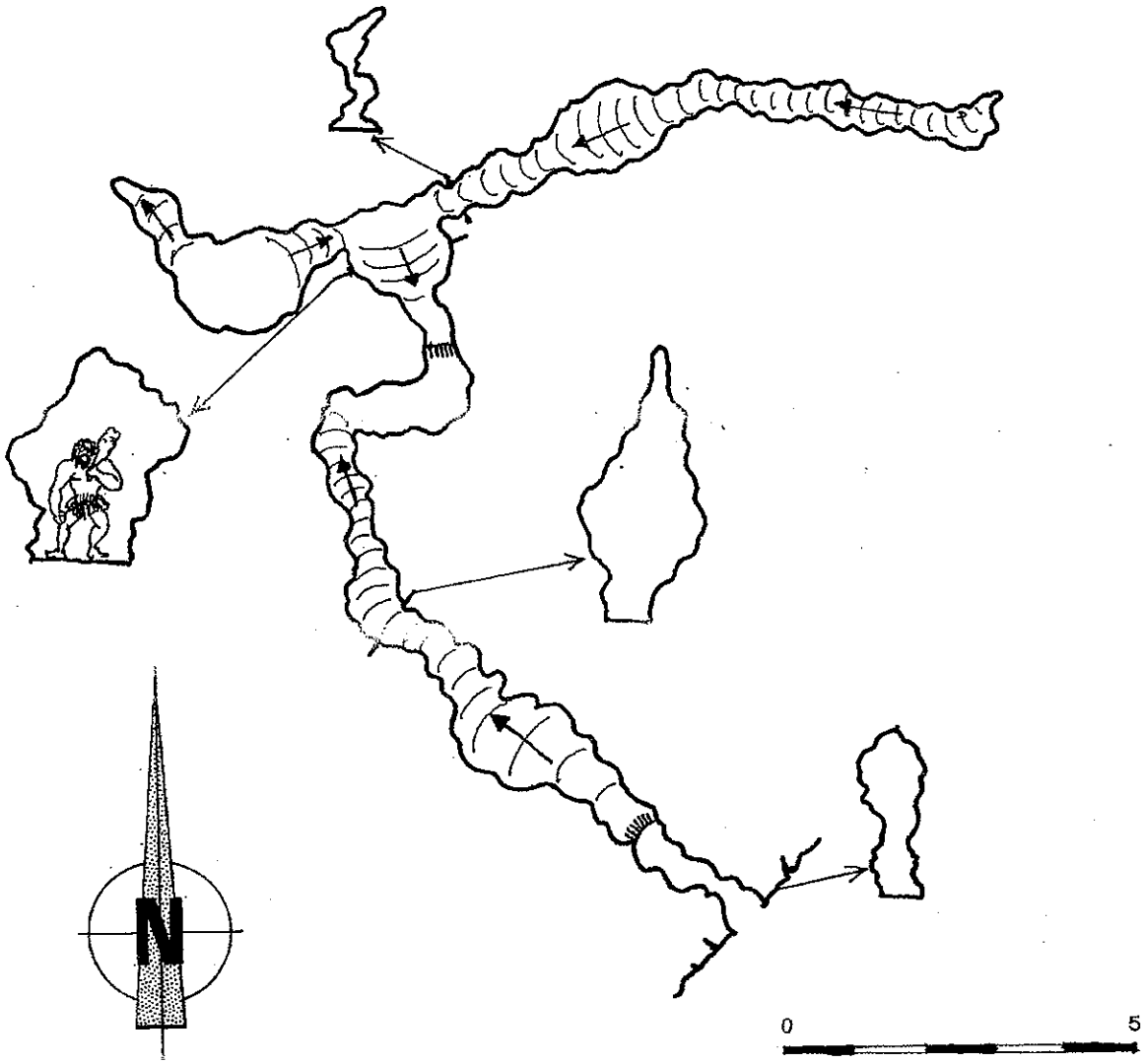


Topo N.R. S.C.Arize 1981

LE MAS D'AZIL - Ariège -

TROU M 11

519.46 – 85.46 – 415



Topo — C.DARDENNE – N. RAVAÏAU – O. ROULET – S.C. Arize -1981

M11

ACCES :

X = 519,45 Y = 3085,46 Z = 415 m

Continuer à monter en longeant la falaise sur une vingtaine de mètres après le trou de Maury N° 10.

HISTORIQUE :

Repéré en 1976, la cavité est topographiée par le S.C.ARIZE en avril 1981.

DESCRIPTION :

L'entrée confortable (0,60 m X 2,40 m) donne sur un boyau étroit et déclive qui recoupe perpendiculairement un autre boyau déclive au bout d'une dizaine de mètres.

Développement : 27,5 m Dénivelée : - 5 m

CARTOUCHE DE DISTRIBUTION

Le bulletin N° 6 du Spéléo-Club de l'Arize a été remis :

- à la bibliothèque de la F.F.S. ;
- à la bibliothèque de U.I.S. ;
- à la bibliothèque du Musée du Grand Sud-Ouest ;
- à la municipalité de Les Bordes-sur-Arize ;
- aux membres du club.
- au C.D.S. 11
- au Spéléo-club de l'Aude

M12

Autre nom : Grotte de Portetény.

ACCES :

X = 518,05 Y = 3084,72 Z = 370 m

Du Mas d'Azil, prendre la D. 119 vers Saint-Girons. Passer le hameau de Maury et 300 m après le lieu-dit Rieubach, laisser la voiture au carrefour de la route menant au chemin de croix de Portetény à côté du calvaire. A pied, continuer sur la route une cinquantaine de mètres et prendre à droite le chemin qui mène jusqu'à une grange adossée à la colline (la grange est visible depuis la route).
La grotte s'ouvre dans la falaise, 20 m au-dessus de la grange, légèrement à l'ouest.

HISTORIQUE :

La grotte a été retrouvée par Patricia, Christophe et Eric ASTRUC accompagnés de Philippe CARRERE en 1989. Alors qu'ils prospectaient dans le secteur, des agriculteurs leurs avaient signalés la présence d'une grotte. La cavité est probablement connue depuis très longtemps.
Le 24 mars 1990, Nicole et Jano se joignent à l'équipe pour visiter la cavité.
La topographie est levée le 11 juillet 1991 par N. RAVAIAU aidée de C. DARDENNE et C. KREMPFF.

GEOLOGIE :

La cavité s'ouvre dans les calcaires à biomicrite du Thanétien inférieur.

DESCRIPTION :

L'entrée la plus accessible (1,20 m X 1,30 m) donne dans une salle de 5 m sur 10, au plafond bas (maximum 2 m). La salle possède deux autres ouvertures sur la falaise et trois départs principaux de galerie.

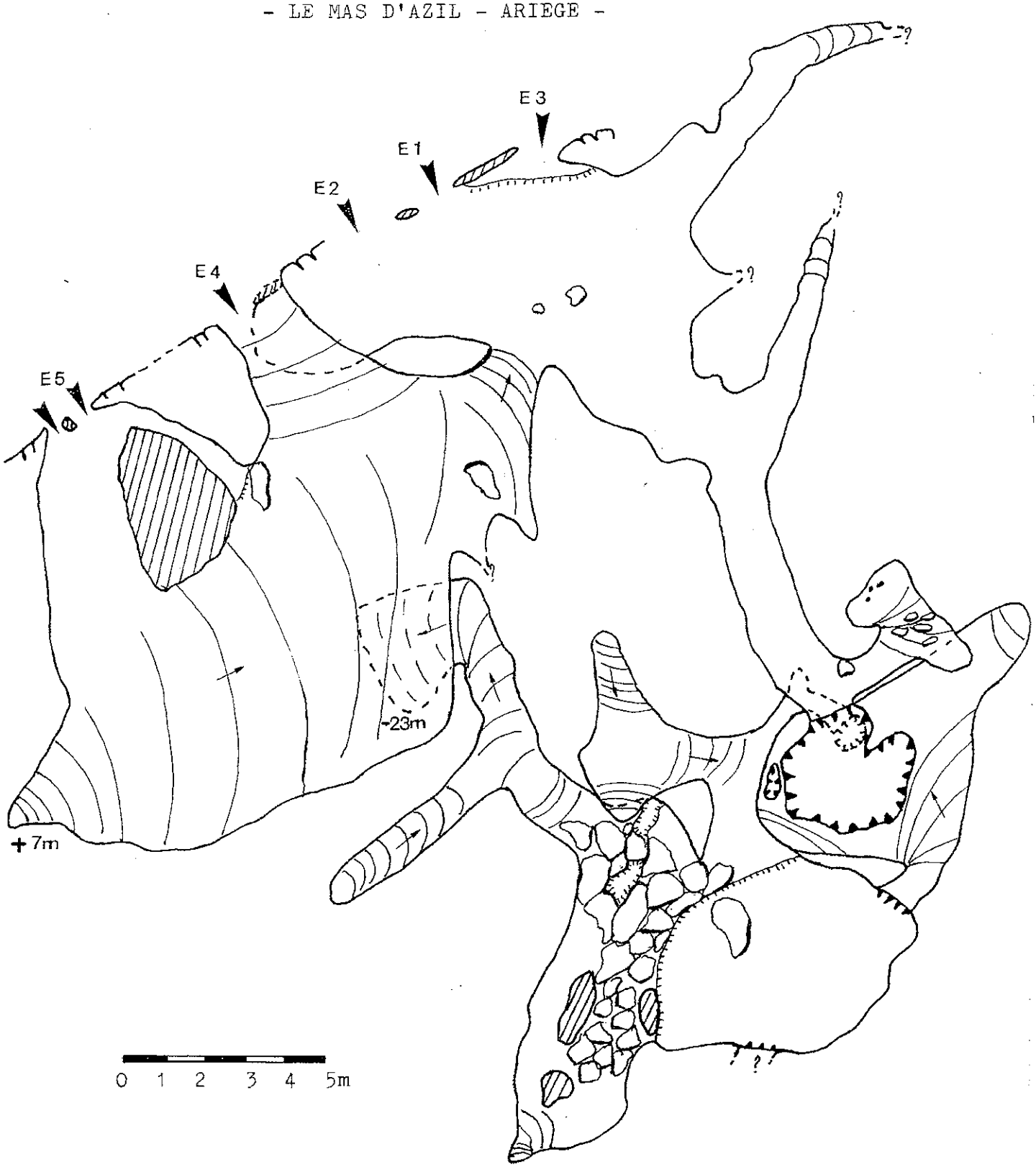
1.- La galerie du sud ouest démarre à l'horizontale et se termine par un laminoir déclive impénétrable au bout d'une dizaine de mètres.

2.- Au nord est une galerie remontante confortable permet d'accéder à une grande salle supérieure d'où partent plusieurs galeries latérales. Les deux principales se terminent par des ouvertures dans la falaise.

GROTTE DE PORTETENY -M12-

X= 518,05 Y=3084,72 Z=370m

- LE MAS D'AZIL - ARIEGE -



Topo N.R. S.C.Arize 1991

3.- Au nord ouest la galerie, assez basse de plafond, permet d'accéder au bout d'une dizaine de mètres au sommet d'un puits de 9,50 m après avoir laissé sur la gauche un diverticule et une petite salle.

Une barre à mine scellée dans le sol et une poutre en bois coincée dans les blocs et les concrétions en hauteur, témoignent d'une visite ancienne de spéléos.
La base du puits est une salle de 5 m X 10 m.

- une remontée de 4 m sur une pente glaiseuse permet d'atteindre un boyau étroit, qui au bout de 2 m donne accès, par une lucarne, à la cheminée de la salle inférieure.;

- au pied de la corde, un passage étroit (0,90 m X 0,60 m) probablement en partie désobstrué par nos prédécesseurs, débouche après 3 m de boyaux inclinés dans la salle inférieure. En sortie d'étroiture, sur la droite, une courte galerie remontante est joliment concrétionnée. Le sol déclive et un ressaut de 2 m permettent d'accéder au fond de la salle d'où partent plusieurs galeries. Une cheminée du diamètre de la salle, soit environ 6 m, remonte sur plus de 10 m. Un passage dans les blocs donne sur une galerie glaiseuse qui permet d'accéder au point bas de la cavité.

Développement : 140 m Dénivelés : + 7 m ; - 23 m

EQUIPEMENT :

Pour le P. 9 : corde 15 m sur A.N. et spits.

OBSERVATIONS DIVERSES :

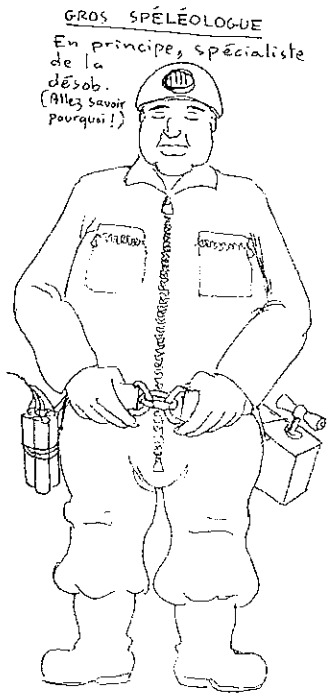
Outre la barre à mine scellée, la poutre et les traces de désobstruction à la base du puits qui témoignent du passage de spéléos, on note dans toute la partie supérieure de la cavité, des traces de fouilles archéologiques.

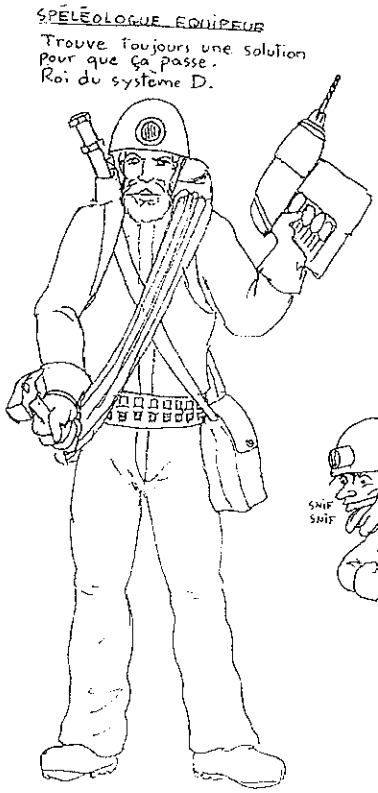
Nous avons trouvé dans la cavité :

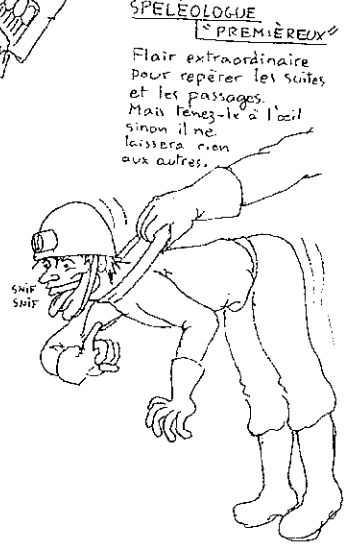
- deux casques en carton et cuir de fabrication artisanale, dans la partie supérieure ;

- une petite lampe à huile en terre modelée, à la base du puits.

Photo : Christophe :
Dans le P.9. de la grotte de Porteteny (M.12)







UN AMOUR VOLE

Depuis longtemps tu errais
Dans le cercle de mes rêves
Nos aïeux t'ont condamnée
Mais un jour nouveau se lève.

Les p'tits gars de l'Arize
Sacrifient leurs vacances
A la sueur des fronts
Aux mains ensanglantées
Les membres endoloris
Déblayant sans répit
Elevant des travées
Improvisant des ponts
Avec dame patience
En vue de l'heure exquise.

Je veux attendre les beaux jours
Pour te voir renaître à la vie
Mais de singuliers troubadours
N'en ont pas décidé ainsi.

Profitant de mon éloignement
Alors que je leur faisais confiance
Ont satisfait leur curiosité
Pour une ligne sur un journal
Meilleurs spéléos ou pauvres types
Ont renié tous les bons principes
Que trouveraient-ils de plus banal
Que de voler cet amour gardé
Je soufflerai sur leur négligeance
Pour que cessent les affrontements

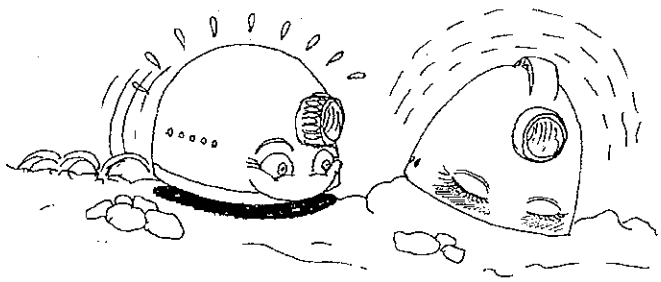
Sylvette de l'Arize
(juillet 1991)

CARNET BLEU BLANC ROSE

Lorsqu'on a marché longtemps sur des routes parallèles en allant dans la même direction, on se dit parfois que tant qu'à faire, il vaut mieux marcher ensembles sur la même voie, la main dans la main.

C'est ce qu'ont pensé Patricia et Eric qui ont donc, selon toutes les traditions nuptiales, convolés en justes noces (comme c'est bien dit !) en février 1991.

Nous leur souhaitons comme de bien entendu, toutes sortes de prospérités (et nous avons l'imagination fertile...).



◊*◊*◊*◊*◊*◊*◊*◊*◊*◊*◊*◊*◊*◊*◊*◊*◊*◊*◊

Après avoir fait part du mariage de nos vaillants camarades, nous vous annonçons avec grand plaisir le corollaire quasi-inévitable : le cercle de famille s'est agrandi !

Le mois de janvier 1987 a vu naître une petite JULIETTE au foyer de Agnès et Serge.
Cernée par un responsable des publications râleur et une future pédiatre, la pitchounette ne pourra pas se plaindre de manquer d'encadrement !

Cette annonce tardive nous permet cependant d'adresser des félicitations très protocolaires aux heureux parents...
Quant aux compliments privés, ils ont été adressés aux intéressés dès 1987, évidemment !

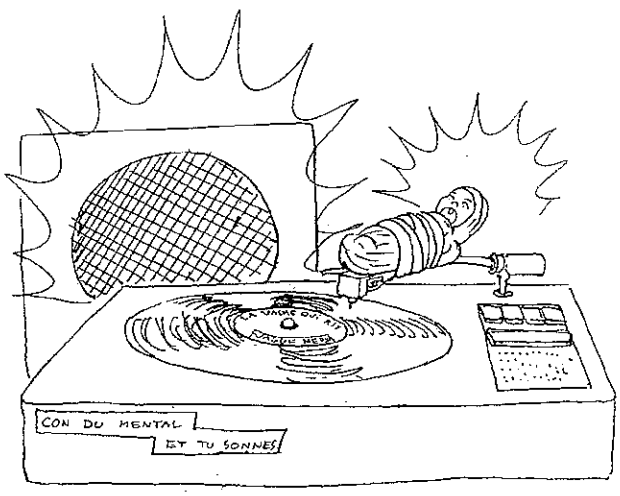


TABLE DES MATIERES

EDITORIAL 1

ACTIVITES 1987-1991 2

PICOS DE EUROPA 10

SARRAT DU ROUYRE N° 16 16

TROU DE RILLE 19

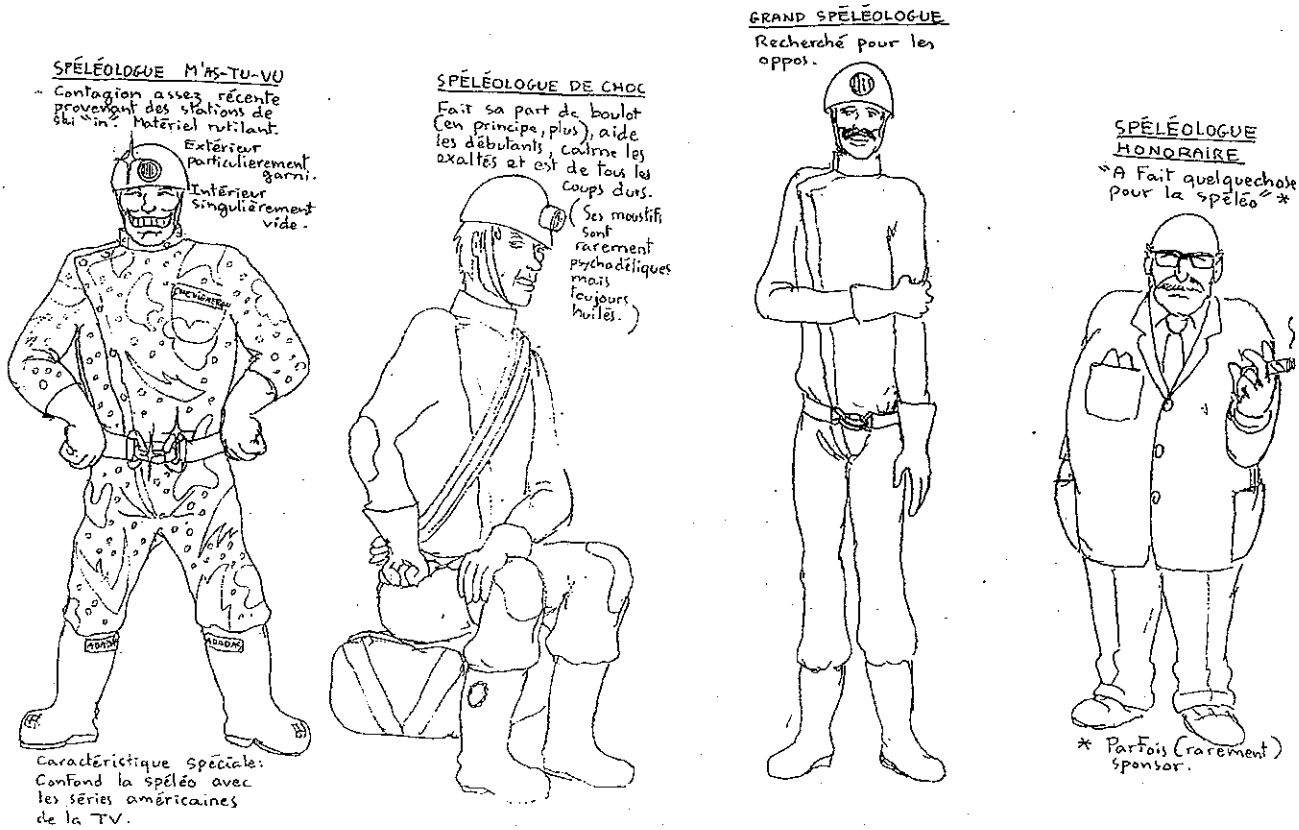
GROTTE DE RILLE 20

BANDE DESSINEE 25

ZONE DE MAURY

Présentation générale 31
M.1. 32
M.2. - M.3. 34
M.4. - M.5. 36
M.6. - M.7. - M.8. 37
M.9. - M.10. 38
M.11 40
M.12. 42

CARTOUCHE DE DISTRIBUTION 41

UN AMOUR VOLE 48

CARNET BLEU, BLANC, ROSE 49